

2006 – 2007

Sommaire

Le mot de la Présidente

Compte rendu de l'Assemblée Générale du Dimanche 9 avril 2006

- *Rapport moral et rapport d'activités*
- *Rapport financier*
- *Mise à jour de certains articles des statuts et vote*
- *Vote des nouveaux membres du CA*

Les réflexions des anciennes à propos du Bulletin

Intervention de Monsieur FOURTHIN

Intervention de Monsieur RICHEZ

Histoire. Histoires : l'EN hors les murs puis derrière la gare

Nos retrouvailles en 2007

En mémoire de Madame SIMONIN avec Photos : Pages centrales

Traces de Mémoire... : petite revue de mode

L'Annuaire 2006

- Le Comité d'honneur
- Les Membres honoraires
- Les Membres actifs
- Le Conseil d'Administration

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Même si parfois tout n'est pas parfait , vous appréciez le bulletin...

Si j'en crois l'avis des présents à la journée du 9 avril, vous étiez également satisfait(e)s...

Et pourtant...!

Pourquoi , n'y a-t-il pas plus d'adhérents et adhérentes?

Pourquoi, n'y a-t-il pas plus de participants à l'Assemblée Générale et au repas?

Pourquoi avons nous annulé le projet de voyage à Boulogne qui voulait mettre notre région à l'honneur, favoriser pour une fois les adhérentes de la côte ?

Et si chacun ou chacune faisait l'effort de contacter un ancien ou une ancienne afin de l'inciter à revenir ?...

Pour renouer avec les souvenirs qui font que nous nous retrouvons encore avec plaisir... et que celles qui reviennent une première fois, continuent à participer ensuite...

Qu'en pensez vous?

Croyez vous pouvoir le faire?

Les promotions 59/63 et 60/64 se sont mobilisées et ont su faire passer le mot ... et elles continueront , alors.... A votre tour !

à vos plumes et à vos téléphones !!.... à vos mails !!!

Je compte sur vous....

La Présidente

Marie Jo FENET LEROY - Promotion 60/64

marie-jose.fenet@wanadoo.fr

Notre site Internet :

www4.ac-lille.fr/~aaaeeniarras

**ASSEMBLEE GENERALE DE
L'ASSOCIATION
DES ANCIENNES ET ANCIENS ELEVES DE
L'ECOLE NORMALE D'INSTITUTRICES
CENTRE I.U.F.M d'ARRAS**

Ce dimanche 9 avril 2006, la Présidente, Madame FENET LEROY Marie José a remercié Monsieur FOURTHIN, Directeur du Centre IUFM d'Arras, d'avoir bien voulu accueillir, comme d'habitude, l'Assemblée Générale de l'Association des Anciennes et Anciens élèves de l'Ecole Normale d'Institutrices d'Arras.

Elle a rappelé que celle-ci avait été créée en 1947 par Madame BETREMIEUX et qu'elle a pour but de maintenir des relations amicales entre les anciens élèves et garder des liens permanents avec l'actuel Centre IUFM..

Elle a ensuite présenté les excuses de Monsieur DUPILET, Président du Conseil Général, de Monsieur POLVENT, Inspecteur d'Académie, de Monsieur BOURDEAU, de Madame PICQUES, professeur à l'IUFM, qui a participé au bulletin, de Madame MANESSE, ancienne Directrice.

Madame PLOUVIN, ancienne Présidente de l'Association, souhaite à toutes et à tous une bonne journée. Ses activités d'Inspectrice ne lui permettant plus d'assister aux réunions du CA, elle souhaite s'en retirer.

Mademoiselle JANOT, Madame FOURGEAUD anciens professeurs que certaines d'entre nous ont bien connues, ont également fait parvenir des excuses ainsi que certaines anciennes : Madame LETOR-HOMBERT Danièle(60/64), Nadine TROUessin, Renée DUMONT, Chantal RIGOBERT (59/63), Madame WIDENT-DUBOIS Françoise (51/55), Madame MARIAGE, Madame CAULLET-BLAISE Raymonde (28/31), Madame MAILLARD-WALLOIS Simone (32/35), Madame LAFONTAINE-DETOEUF Huguette (37/40), Madame BODECOT-RICHEZ Marcelle (38/41), Madame DENEL-POUILLAUE Odette (37/40), Madame DURIEUX-VANEECKOET Simone (46/50), Madame LEROY-BODELLE Liliane (48/52), Madame WATISSEE-DOPTER Lucie (45/49), Madame CABRE-SAUVAGE Germaine (47/51),

Toutes nous font part de leur regrets de ne pouvoir partager cette journée de l'amitié et envoient de gentils messages que Martine SINTHOMEZ a transmis aux intéressées.

Nos Décès

Comme chaque année, un moment de silence a été observé en mémoire des disparues de l'année :

Madame FLORENT Lucette, promotion 59/63 en octobre 2005

Madame SIMONIN Simone, ancienne Directrice de l'Ecole normale, en novembre

Madame DUMAISNIL Gisèle, promotion 38/41

Mademoiselle LEFLON Augustine, promotion 38/41 en janvier

Madame SERGENT BACLET Claire, promotion 32/35 pendant l'été

Madame LIERS TISSOT Francine, promotion 33/36 en septembre

Madame DENEL POUILLAUE Odette, promotion 37/40

Madame JANOT Paule, ancien Professeur, Membre honoraire

La Présidente a présenté aux familles les sincères condoléances de l'Association.

Rapport moral et rapport d'activités

Madame FENET fait le point sur les activités de l'Association

- Assemblée Générale
- Dons (au Foyer Socio Educatif de l'IUFM, aux Pupilles de l'Ecole Publique)
- Organisation de voyage
- Journée de retrouvailles...

6 réunions du **conseil d'administration** depuis la dernière assemblée générale dont 3 pour le bulletin et 1 pour préparer la révision des statuts. Ces réunions très animées et parfois contestataires nous permettent de régler au fur et à mesure les petits problèmes qui peuvent survenir au cours de l'année.

Un de ces problèmes est venu du **bulletin** qui est un travail d'équipe.

Nous essayons, nous basant sur vos remarques, de donner un certain caractère au Bulletin et d'y inclure des rubriques régulières telles que « Souvenir...Souvenirs », « Traces de Mémoire »... .

Il a été réalisé par le Centre d'Aide par le Travail de Noeux les Mines, géré par La Vie Active 250 bulletins ont été commandés, leur prix est supporté par 174 adhérents.

Il revient à 10,16 €

Claudie Deleflie s'occupe des réflexions des anciennes, Martine Sinthomez donne une ligne directrice aux interviews qu'elle vous soutire lors du repas , c'est elle aussi qui a rédigé la partie « histoire » en se documentant à la Bibliothèque, aux archives départementales...

Michèle Linglart participe à la frappe du bulletin..

Lionel Lefebvre s'occupe de la partie « photos » .

Celles-ci, cette année nous ont, vous avez pu le constater, donné des soucis lors de leur reproduction dans le bulletin, (au grand dam de Lionel !).

Prises lors de l'Assemblée générale, du voyage à St Quentin, (soit par Lionel soit par Monsieur et Madame Faille Lacaille (60/64) que nous remercions., ou par moi-même), elles avaient été mises sur CD afin de mieux gérer la chose avec le CAT de NOEUX LES MINES qui imprimait le bulletin... Ce que nous n'avions pas prévu c'est que les logiciels ne sont pas toujours compatibles, et les photos centrales, si bien mises en page par Lionel, n'ont pas été aussi lisibles que prévu, nous vous prions de nous en excuser, nous reverrons notre copie.

Le voyage à St Quentin, organisé par Thérèse Landjerit Defonte de la promotion 59/63 s'est bien déroulé. Tout était prévu , des petits gâteaux dans le bus, au café d'accueil, sans parler du confortable restaurant où nous avons pris le repas de midi. Le seul « Hic » a été pour Thérèse : souffrante, elle n'a pu nous accompagner, laissant à Bernard, son mari, le soin délicat d'être notre Cicérone.

La loi de 1905

L'Association des anciens Normaliens de VESOUL avait lancé un appel afin de savoir si nous avions prévu une manifestation pour l'anniversaire de cet événement... rien n'a été fait spécialement mais Marie José FENET a représenté l'association lors de **la conférence débat organisée par le Comité Départemental d'Action Laïque (CDAL)** qui s'est tenue le jeudi 20 octobre à 18h30 dans un bâtiment de l'ancienne Ecole Normale des Garçons à Arras, sous la présidence de Monsieur Dominique DUPILET, Président de Conseil Général, en présence de Jean Louis BIOT, Secrétaire du CNAL, Jacques NAPIERAJ, Président départemental de la

Ligue de l'Enseignement, Aimé HARDUIN, Secrétaire départemental du Syndicat des Enseignants (UNSA), de Joëlle THIERRY, Secrétaire départementale de UNSA-Education, Jean LAFORGE, Président départemental des Délégués Départementaux de l'Education Nationale, de Jean Louis DUPUIS, Président de la FCPE...

« 100 ans après la Loi de séparation des Eglises et de l'Etat... la Laïcité toujours d'actualité »

Savez vous que...58 % des français sondés par le CSA, pensent que la Laïcité est en danger, les propos du Ministre de L'Education Nationale sur le sujet, la demande de parité avec les moyens de l'Enseignement public, la loi instaurant une contribution obligatoire des communes de résidence aux frais de scolarisation des élèves fréquentant une école privée sous contrat... tendent à le prouver.

Restons en veille... si vous avez des réactions communiquez les... le bulletin se fera l'écho de vos propos...

La Ligue de l'Enseignement a coproduit deux DVD avec la Chaîne parlementaire et Grenade Productions :

La séparation : un documentaire-fiction de 85 minutes avec Pierre Arditi, Jean Claude Drouot, Claude Rich, Pierre Santini, Jacques Gallo... qui incarnent les grandes figures qui ont marqué la naissance de la loi... Jaurès, Briand....

100 ans de laïcité : une représentation de la loi de 1905, des interviews de personnalités...un spectacle : le cabaret de la laïcité.... Des images et des archives...

On peut passer commande à

la Fédération des Œuvres Laïques du Pas de Calais,
1 route nationale BP 8
62131 VERQUIN

Les adhésions et la cotisation

Lors de l'Assemblée Générale, furent évoqués les problèmes liés au non renouvellement des adhésions, à celles qui ne s'en acquittent que tous les deux ans, au prix de revient du bulletin...

Quelques conseils

Si vous voulez lors du repas être avec vos amis,

bien remplir les renseignements demandés, votre nom d'épouse et de jeune fille, votre prénom et celui de votre mari (s'il vient), votre promotion complète (ex si vous êtes de la promotion rentrée en 60, votre promotion est celle de 60/64, même si vous êtes sortie en 63 pour aller à Lille ou ailleurs, car la majorité de la promo est sortie en 64)

Si vous voulez recevoir tranquillement votre bulletin

Si vous déménagez, n'oubliez pas d'envoyer votre nouvelle adresse

Vérifiez que l'adresse qui figure dans le bulletin ne comporte pas d'erreur...

Si vous avez connaissance d'un décès, nous prévenir car sinon nous continuons à mettre le nom dans le bulletin au moins pendant deux ans puisque nous donnons deux ans pour vous mettre à jour des cotisations après rappel.

Rapport financier

Bilan 2005

Cotisations et dons : 174 dont 3 anticipés pour 2006, allant de 15 à 45 €uros

Nouvelles adhésions ou ré-adhésions : 14

Rappels de cotisations : 1 an, sur 40 tampons , 12 retours

2 ans, sur 25 lettres , 11 retours

Il est rappelé qu'après deux ans d' « oubli », le bulletin n'est plus envoyé et que le nom est enlevé de l'annuaire.

DEPENSES

Frais de fonctionnement : Affranchissements, papeterie,	95,84
Assurance	159,30
Frais tenue de compte	1,00
Bulletins et envois	1660,35
Repas, AG du 3 avril 2005	2724,87
Voyage du 18 mai 2005	2100,16
Dons : FSE PEP	500,00
Préparation bulletin 2006	127,10
Investissement (couvertures 2004)	97,71
Acquisitions (CD, cartes)	39,50
TOTAL :	7505,83

RECETTES

Cotisations et dons	2993,00
Repas	2755,00
Voyage	2203,00
Intérêts C N E	80,62
TOTAL :	8031,62

Exercice excédentaire de + 525,79 € soit 623,50 € hors investissement 2004

En caisse au 1/1/ 2006 : 4317,85

Répartition des fonds : CCP : 214,77

Chèque non débité de 150,00€

CNE : 4253,08 avoir réel : 4317,85 €

Le Rapport a été approuvé par les contrôleurs aux comptes et l'Assemblée Générale a donné quitus à la trésorière.

Un grand merci à Martine SINTHOMEZ qui gère au plus près notre budget et nous aide à respecter nos engagements...

La réunion amicale

L'apéritif a été servi, comme d'habitude, dans la grande galerie, sous la responsabilité des représentants du Foyer Socio Educatif .

85 convives ont participé au repas . Certaines nouvelles adhérentes n'avaient pas retrouvé l'ENF depuis leur sortie.

70 ans séparent l'entrée de la plus ancienne et la sortie du plus jeune des présents au repas.

Menu :

Velouté d'asperges

Coquille St Jacques

Gigot

Fagots de haricots, pommes dauphines , flageolets

Salade

Fromages

Mini charlotte Poire / Chocolat

Ceci arrosé de bon vin, sans oublier le café et le pousse café afin de souhaiter à tout un chacun , un agréable retour !

Les promotions représentées :

28/31 : 1 JANIN – DELERIVE Simone

38/41 : 1 VASSE – FONTAINE Raymonde

41/45 : 3 THIERENS - DEFOSSEUX Jeanne ♣ WACHEUX – JOHANNES Gisèle ♣ CANY - REBREZ Yvette

44/48 : 1 GRANDAMME - DORLEANS Thérèse

45/49 : 2 DENECKER – REAL Yvonne .. ♣ DESRUELLES – DELELIS Josiane ..

46/50 : 5 BOUCHART – PENNEL Jeannine ♣ BULOT Denise ♣ PONTHEU Geneviève ♣ SALGUES - BILOT Liane ♣ SIMON – PENNEL Lucienne

47/51 : 3 DEGORGUE - GAY Janine ♣ MEHEUST – FONTAINE Jeanine ♣ TRIBOUT – MAILLARD Renée ..

48/52 : 1 MANS – ORVANE Nicole ..

54/56 : 2 DELBE - CADET Marie Thérèse ♣ LEGRAND - ORIENT Colette

58/62 : 1 GARINIAUX- LECOMTE Marie Claire

59/63 : 12 DARSIN – ISRAEL Yvette ♣ DELLIS – LINGLART Michèle ♣ ELSNER – LUCZAK Anna ♣ GARCIA – ROUDRIGNE Claudine ♣ GODART – LESERT Michèle ♣ HUMEZ - DUCROCQ Paule ♣ LANDJERIT – DEFONTE Thérèse ♣ LEGRAND - CAMPION Anita ♣ LEROY – FLAHAUT Michèle ♣ ROYON- CARON Josette ♣ SOUFFLET - MARTIN Armelle ♣ STRASEELE – DEZEQUE Lucienne ♣

60/64 : 5 BREVART – SERGENT Dominique ♣ BULTEL Anne Marie ♣ DELEFLIE Claudie ♣ DEWEZ – GAYOT Jocelyne ♣ FENET – LEROY Marie José ..

61/65 : 5 ANSEL – RENAULT Francine ♣ COCQUET – PRUVOST Annick ♣ DELECROIX Michèle ♣ FIEVET – LABITTE Cécile ♣ GALATOLA – DELBARRE Marie France

62/66 : 4 CONSUL – MATYSIAK Nadine ♣ LANCIAL – GAUDUIN Michèle ♣ POUILLAUDE – JOURDIN Marie Thérèse ♣ SINTHOMEZ Martine ..

65/69 : 1 TALEFAISSE – DIEVAL Madeleine
67/72 : 1 CUVILLIER – BLET Charline
68/73 : 1 BOMY - CARON Patricia
94/96 : 2 JOLY Michèle ♣ LEFEBVRE Lionel

Les Promotions à l'honneur, (celles sorties en 6 et en 1, 36...41...46...51...56...61...66...71...76) ont été accueillies comme d'habitude avec une rose..

Les origines géographiques :

7 du Nord , 1 de la Somme, 1 de Paris , 1 du Loiret, des personnes viennent de Savoie, du Var, du Gard, de l'Aveyron, de la Gironde .

Les nouveaux Statuts

Afin de mettre l'Association en conformité avec la nouvelle dénomination de l'Ecole Normale devenue Centre d'Arras de l'IUFM Nord-Pas de Calais, certains paragraphes des statuts ont dû être modifiés .

Ainsi l'article 1 devient :

Entre les anciennes et anciens élèves de l'Ecole Normale d'Institutrices du Pas de Calais et de l'IUFM Nord Pas de Calais Centre d'Arras est fondée une société qui prend le nom de « Association des Anciennes et Anciens élèves de l'Ecole Normale d'Institutrices et de l'IUFM Nord - Pas-de-Calais - Centre d'Arras »..

L'article 10

Le Conseil choisit parmi les 20 membres élus, une Présidente ou un Président, une Vice-Présidente ou un Vice- président, une ou un Secrétaire, un ou une Secrétaire Adjoint(e), une Trésorière ou un Trésorier, **un Trésorier ou Trésorière Adjoint(e)**

L'Assemblée Générale peut nommer à la majorité des membres présents, des Président(e)s ou Vice- Président(e)s , des **Membres** honoraires.

Les membres du Bureau sont rééligibles. Les membres du Conseil d'Administration ne peuvent recevoir du fait de cette fonction aucune rétribution ni remboursement de frais de mission ou de représentation.

L'article 15

Les élections des membres du Conseil d'Administration ainsi que les votes de l'Assemblée ont lieu au scrutin secret **ou à main levée.**

L'article 20

En cas de dissolution, les fonds restés libres après l'acquittement des dettes de l'Association seront **remis à la coopérative scolaire de l'IUFM Nord - Pas-de-Calais - Centre d'Arras.**

Le Conseil d'Administration

Après la démission de Madame PLOUVIN et les absences de Madame FOLLEZ , nous avons procédé à leur remplacement.

Madame BULTEL Anne Marie (60/64) et Madame JOLY Michèle (94/96) rejoignent le CA. Madame BOMY prenant sa retraite, son successeur , Monsieur DEFLESSELLES Alain, est devenu membre du Conseil et sera notre lien avec le Foyer socio éducatif. Madame BOMY reste bien sûr membre du Conseil.

Martine SINTHOMEZ ayant demandé à être relevée de ses fonctions de trésorière qu'elle menait avec sérieux et rigueur depuis longtemps - nous la remercions chaleureusement - le CA de Juillet s'est donc pourvu d'un **nouveau Bureau** :

Présidente : - Marie José FENET LEROY (60/64)
 Vice Président : - Lionel LEFEBVRE (94/96)
 Trésorière : - Patricia BOMY CARON (68/73)
 Trésorière adjointe : - Cécile FIEVET LABITTE (61/65)
 Secrétaire : - Marie Thérèse POUILLAUDE JOURDIN (62/66)
 Secrétaire adjointe : - Charline CUVILLIER BLET (67/72)



QUELQUES REACTIONS DES ANCIENNES A PROPOS DU BULLETIN

❖ 38-41 ❖

J'ai bien reçu le bulletin de l'Association et je l'ai lu avec beaucoup de plaisir

❖ 45-49 ❖ et ❖ 47-51 ❖

Nous vous remercions du bulletin qui nous rappelle des souvenirs

❖ 62-66 ❖

Ma joie de recevoir le bulletin a été assombrie par la nouvelle du décès de Madame Simonin ; elle a vraiment été un peu notre mère à toutes et j'estime avoir eu beaucoup de chance de la connaître

❖ 64-69 ❖

Ravie par ce nouveau numéro . Merci à toutes pour les recherches

❖ **professeur d'Ecole Normale** ❖

Je reçois toujours avec plaisir le bulletin de l'Association qui me donne des nouvelles
 ...Je revois Mademoiselle Flament avec sa longue cape et sa ...redoutable énergie et
 Madame Simonin que j'appréciais et aimais beaucoup

❖ **professeur IUFM** ❖

... le bulletin dont j'ai trouvé le contenu riche, varié et instructif (une véritable page de l'histoire des élèves d'Ecole Normale) et c'est en Professeure de lettres que j'exprime cet intérêt

❖ **Les réactions de ceux qui ont préparé le bulletin** ❖

Très déçus par la pagination :

**21 et 22 identiques, 24 et 25 inversées
des fautes d'orthographe**

et par le peu de compatibilité entre l'utilisation des moyens informatiques et ceux de l'imprimeur pour la qualité des photos

❖ **La réaction de Madame Fenet** ❖

Une réclamation

❖ **La réponse de l'imprimeur** ❖

Une remise sur le prix annoncé : 120 € HT
 Une discussion ouverte pour l'avenir.

INTERVENTION DE MONSIEUR FOURTHIN

DIRECTEUR DU CENTRE I.U.F.M.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, cher Albert, bienvenue au Centre IUFM d'Arras, en mon nom propre, et au nom de Monsieur Dominique BRASSART, Directeur de l'IUFM Nord Pas de Calais ainsi qu' au nom de tous les formateurs et de tous les administratifs du Centre . Nous sommes très heureux chaque année de vous accueillir pour ce conseil d'administration le dernier des six dans l'année, cette assemblée générale et le repas convivial qui s'ensuit.

A travers vous, à travers votre présence, ici, l'IUFM fait la liaison avec son passé, avec les institutions de formation des maîtres qui l'ont précédé, avec les écoles normales et sans vaine nostalgie mais avec force je crois, il s'ancre dans les valeurs fondatrices de l'école républicaine ; le fait que vous soyez présents, que votre association soit domiciliée au centre IUFM d'Arras, le fait que le bulletin circule, tout cela permet d'affirmer, de faire signe, vers le socle sur lequel se construisent les nouvelles formes de la formation des enseignants , c'est à dire vers les valeurs républicaines. Merci de maintenir cette présence ici.

Quelques nouvelles du Centre ?

Cette année , il y avait du côté des effectifs 600 PE1,

Les PE1 - Professeur des Ecoles -1^{ère} année – préparent le concours pour devenir Professeur des Ecoles , appellation qui est maintenant issue de l'ancienne Loi d'Orientation de Jospin, qui a aligné le recrutement des enseignants du primaire sur celui du secondaire .

Ils ont donc pris le nom de professeur des écoles puisqu'ils sont recrutés avec la licence comme leurs collègues des collèges et des lycées, nous n'avons pas encore le nombre de postes au concours qui sera malheureusement, vraisemblablement en diminution d'après Patricia, 839 pour l'Académie , l'an dernier il y en avait 870 , il y aura aussi une trentaine de postes sur la liste complémentaire qui s'ajouteront dans l'académie.

Alors nos PE1 ont une chance sur deux à peu près de réussir au concours, mais ils ont quand même beaucoup plus de chance de réussir , heureusement pour nous , que les candidats libres.

On a vu que 70 % des reçus au concours avaient fréquenté la PE :

- soit l'année même de la préparation au concours ,
- soit à titre de redoublant , soit à N-2 ou à N-3 puisque très souvent les étudiants se présentent plusieurs fois au concours.

Cette année c'est un nouveau concours qui a lieu, je vous fais grâce du commentaire des épreuves mais on peut dire qu'il est moins professionnel que le concours précédent ; la part des épreuves professionnelles , (par exemple les analyses de travaux d'élèves , les séquences, des analyses de progressions, de programmations) . La part de l'épreuve orale professionnelle est nettement diminuée par rapport à l'ancien concours, ce qui n'est pas une bonne chose, pour les IUFM puisque c'est sur cette part professionnelle que nous faisons la différence dans la préparation . Nous préparons le plus consciencieusement possible ce concours même si certaines de ces épreuves nous apparaissent mal construites.

Il y a en deuxième année 253 PE2 – Professeurs des Ecoles deuxième année. Eux sont, je vous le rappelle, fonctionnaires stagiaires., c'est à dire qu'ils sont reçus au concours, ils ont une année de formation professionnelle, ils sont salariés.

Cette année aussi, il y avait un nouveau plan de formation qui a été mis en œuvre, qui visait à mieux articuler les enseignements et les stages pour l'essentiel puisque nous avons obtenu de l'Inspection académique que les cycles d'affectation des PE2 dans les stages à responsabilité soient connus en début d'année, ce qui permet aux collègues enseignants d'avoir des conditions pour ajuster leurs cours à la préparation des stages.

C'est un problème sur lequel on butait depuis longtemps, depuis bien avant les IUFM sans doute. On connaissait très tard les lieux d'affectation des PE en stage en responsabilité, et cela rendait difficile l'articulation entre la théorie et la pratique, bien que nous organisions la dernière semaine des préparations et des journées de tuilage.

Là on connaît le cycle d'affectation, cycle1, cycle2, cycle3, on connaît l'ordre dans lequel les PE vont aller en responsabilité par rapport à ces cycles, et on peut un peu mieux articuler la formation terrain - cours.

Les PE2 ont une année chargée avec le mémoire, les stages en responsabilité, des stages de pratique accompagnée dans les trois cycles, placés en début d'année, et leur travail dans les modules.

Il manque évidemment une année de formation pour avoir quelque chose de complet. Des formations complémentaires sont données lors de leur première année de titularisation puisqu'ils sont suivis par des maîtres expérimentés, choisis par l'Inspection académique et bénéficient d'un suivi qui doit faciliter leur prise de fonction. Au cours de leur carrière, ils bénéficieront de la fonction continue.

Ils auraient besoin d'une année supplémentaire de formation.

Que se passe-t-il au Centre IUFM d'Arras ?

Il y a diverses manifestations.

Une conférence de Daniel MORFOUACE sur la laïcité, la projection du film « la Séparation » qui met en scène un certain nombre de personnalités politiques importantes de cette époque, ont permis la commémoration de la Loi de 1905 et ont rassemblé beaucoup de PE1 dans le grand amphi.

Le centre accueille aussi des séminaires de recherches régulièrement et le dernier portait sur « les grandes difficultés de lecture et la formation des enseignants », puisque notre académie est particulièrement concernée par la lutte contre l'échec scolaire et l'illétrisme.

Il y a aussi au centre d'Arras traditionnellement beaucoup d'activités socio-culturelles et culturelles ; merci pour la subvention que vous accordez au foyer qui lui permet de fonctionner.

Je remercie aussi, bien sûr, Patricia BOMY, pour l'impulsion qu'elle donne chaque année au foyer puisque c'est elle qui assure la continuité de la présence du foyer à l'OCCE.

Grâce au foyer des activités ont lieu : des sorties, des découvertes du milieu local, des fêtes, des bals folks, un concours de décoration de classe absolument fabuleux organisé par les PE1 qui leur permet de se constituer en groupes dans le sens plein du terme et de développer les relations entre eux.

Il y a des ateliers « vie scolaire » qui sont financés conjointement par l'établissement et le foyer : chorale, théâtre, guitare, photos etc..

Il faut y rajouter des projets culturels, des expositions de peinture, des moments de théâtre, de la danse. Il y aura du 9 mai au 16 juin et vous y êtes bien sûr invités, une exposition de photographies qui s'appelle « La ville émoi » de Rémi GUERIN. En liaison avec l'Inspection académique et le FRAC « front régional d'actions culturelles du Nord Pas de Calais », un

certain nombre d'œuvres d'art contemporain sont exposées en rapport avec le thème choisi par les conseillers d'arts plastiques du Pas de Calais. Ex : L'exposition intitulée « Rideau »
Vous êtes bien sûr régulièrement invités aux manifestations culturelles via les contacts que peut prendre le Bureau. Vous pouvez aussi téléphoner à l'accueil ou à la vie scolaire qui vous donneront le calendrier.

Les bâtiments continuent d'être très bien entretenus par le Conseil Général. Ils le seront certainement jusqu'à l'intégration complète des IUFM dans les Universités, que nous promet la prochaine Loi d'Orientation sans doute lors de l'année scolaire 2006/2007.

Le Conseil Général a revu le portail d'entrée « automatique », les toitures, les gouttières, l'asphaltage du centre, on a changé quelques fenêtres et le carrelage devant l'Espace culturel.

Un certain nombre de travaux relativement importants sont prévus pour l'année prochaine : refaire le mur extérieur le long de la rue du Temple, refaire la grille qui est bien triste. J'ai demandé qu'on conserve cette grille, qui date je pense des années 30 ou 50, ainsi que le sigle ENF et qu'on intègre ce dernier dans les nouvelles grilles.

Il y aura quelques départs à la retraite cette année :

Patricia BOMY en septembre, ce qui fera un grand vide,

Bernard OFFRE, professeur de mathématiques, en CPA actuellement, partira en octobre,

Lucienne DURIEUX qui est professeur d'allemand partira aussi en retraite en octobre et moi-même au mois de janvier 2007. Je passerai donc le relais pour la direction de cet établissement en septembre et j'assurerai des Missions pour la Direction générale jusqu'en janvier.

Parmi plusieurs candidats, le nouveau directeur sera nommé par Monsieur BRASSART après avis du Conseil du Centre.

La formation des maîtres va encore passer par une nouvelle réforme menant à son intégration complète dans l'université, j'espère que nous pourrons maintenir ses valeurs fondatrices et les dispositifs qui permettent d'incarner ces valeurs. Cela donnera une formation en alternance réelle pour les professeurs des écoles 2^{ème} année, mais nous en sommes encore aux groupes de travail et aux consultations ; tout va se jouer sur les décrets d'application. Il faudra être vigilant en ce qui concerne le cahier des charges : les rythmes et la durée des mises en stage des professeurs des écoles 2^{ème} année par exemple.

Merci de votre attention, je vous souhaite à tous une bonne journée.

INTERVENTION DE MONSIEUR RICHEZ

Madame la Présidente, Madame la Présidente d'Honneur,
Cher Jean Pierre
Et vous toutes et tous
Chers Amis,

Cette année est marquée par le départ de Madame SIMONIN.

Je voudrais vous parler, au moins dans un premier temps, de cette grande Dame de la formation des maîtres.

Certaines d'entre vous l'ont connue comme leur Directrice, lorsque ce lieu était encore une Ecole Normale ; votre manière de la retrouver lorsqu'elle revenait ici en disait long sur la conception de son métier, exigeant et humain. J'étais moi-même jeune professeur de psychopédagogie au début des années 70, lorsque j'ai assisté à plusieurs de ses interventions publiques devant les inspecteurs et professeurs de l'Académie au CRDP de Lille ; elle nous entretenait alors de la réforme de l'enseignement du français ; en dehors de son établissement, elle savait donc donner d'elle-même pour convaincre d'autres de s'engager dans la rénovation de leur enseignement.

Je ne jugerai pas, ici et dans un premier temps, de la pertinence de cette réforme qui, parmi d'autres, engagera les Ecoles Normales dans un processus nouveau de formation des maîtres, plus universitaire et plus technique, Mai 68 ayant fortement ébranlé les vieux schémas de formation ; dès lors, après la décennie 70, plus rien ne serait semblable aux processus anciens !

A tort ou à raison, l'idéal des EN, bastions de la laïcité, allait être emporté par cette révolution de la manière de former, dans un monde culturel lui-même en profonde mutation ; mathématiques modernes, linguistique, « disciplines d'éveil », plan Rouchette puis réforme de l'enseignement du français devinrent, tout à la fois, les nouveaux contenus et les nouvelles règles à enseigner dans les Ecoles normales ; la philosophie elle-même devint de plus en plus psychopédagogie donnant une place de plus en plus grande à la psychologie, à la sociologie et aux sciences humaines en général.

C'est dans ce contexte que, convaincu moi-même alors des changements à opérer, je rencontrai en Madame SIMONIN une « encore jeune » Directrice d'Ecole Normale cherchant à nous dynamiser dans cette mutation à entreprendre. Je ne la connaissais pas comme Directrice de l'Ecole Normale d'Arras et je ne savais rien de sa manière d'exercer son métier.

Le temps a passé ; Madame SIMONIN a quitté Arras ; elle est passée par Montlignon ; elle est devenue Inspectrice Générale, que l'on spécialisa, au Ministère de l'Education Nationale, dans les Travaux Manuels Educatifs des Ecoles Normales. Entre temps, j'avais moi-même fait mon chemin et, après l'Inspection Primaire, j'étais devenu Directeur d'Ecole normale dans plusieurs Etablissements.

C'est dans ce cadre qu'il m'est arrivé de connaître un peu mieux Madame SIMONIN.

Elle rendait visite aux Professeurs d'Ecole Normale de TME... Dans ce cadre, j'ai pu apprécier une personne très attentive, bien évidemment, à la méthode et à la compétence technique de l'enseignant mais aussi à sa personne. Dans ces visites, Madame SIMONIN rencontrait aussi la Directrice ou le Directeur d'Ecole Normale ; elle l'écoutait, dialoguait et partageait, en ancienne Directrice d'Ecole Normale, ses préoccupations sur l'actualité et le

sens de la formation des maîtres, alors en perpétuelle mutation. En ce qui me concerne, j'avais aussi l'habitude d'inviter les Inspecteurs Généraux à ma table familiale. Et j'ai pu apprécier sa chaleur humaine et son attention à mes enfants et au vécu de ma famille.

Enfin, après bien des années, j'ai retrouvé Madame SIMONIN dans ces lieux lors des fêtes des Anciennes de l'Ecole Normale d'Institutrices d'ARRAS et aussi lors d'évènements honorant l'un de ses anciens professeurs. Toujours, nous avons des idées et des valeurs à partager. Lors de nos dernières rencontres, je percevais une Madame SIMONIN à la santé plus fragile mais conservant toute son acuité intellectuelle ; elle était aussi devenue, me semble-t-il, très interrogative sur le sens de l'action que les évènements comme les institutions nous avaient conduits, l'un et l'autre, à mener. D'autres qu'elle, parmi les personnels d'encadrement de l'Education Nationale m'ont fait part de semblables interrogations : fallait-il vraiment donner tant d'importance aux réformes techniques censées rénover l'enseignement et la formation des maîtres. Ne fallait-il pas résister davantage au non, non pas du refus de la modernité mais au nom des valeurs donnant à notre métier un rôle d'éducateur de la lucidité sur les mutations que vivait notre société ? N'avions nous pas à éclairer les normaliens, que nous avons en responsabilité de formation, sur le sens de la modernité qui provoquait les mutations que nous vivions, ainsi que sur le sens des valeurs qu'elle engendrait : sens de la technique, sens de l'importance qui était donnée à la consommation et l'argent, et, enfin sens de la relation à l'autre dans une société, qui provoquait une individuation croissante des personnes ? Avons-nous perçu et fait percevoir l'inversion de sens subie par la notion même de modernité ? A la Renaissance et à l'époque dite « moderne » de l'histoire de notre pays, « modernité » signifiait « valorisation de la Raison libératrice d'un être humain », qui devenait lui-même de plus en plus personnel face aux pouvoirs et aux institutions. Et la laïcité, dans sa longue histoire et lors de ses nombreux combats, ne signifiait-elle pas tout à la fois libération et modernité ? Alors, dans ce combat, sciences et techniques devenaient des instruments au service de cette libération qui, l'espérail-on, deviendrait, grâce à elles, de plus en plus effective. Être moderne fut longtemps synonyme d'être ou devenir libre ! Est-ce aujourd'hui le sens que les médias et les pouvoirs constitués donnent à la modernité ? N'idéalise-t-on pas l'instrument plutôt que les fins visées ? N'est-ce pas aujourd'hui, une question à poser pour mieux cerner concrètement, les valeurs de notre société contemporaine ? Telles étaient, sur fond de préoccupations quant à la Formation des Maîtres, des interrogations qu'il nous arrivait de partager, Madame SIMONIN et moi-même, lors de nos rencontres, en ces lieux, ces dernières années !

Aujourd'hui, face à de récents évènements, locaux ou mondiaux, que nous vivons, moi aussi je poursuis mon interrogation :

- Ai-je bien fait de défendre et de contribuer à promouvoir des réformes prétendues modernisatrices de l'enseignement et, souvent, avant tout, techniques ? Réformes qui, souvent, allaient dans le sens de « l'air du temps », techniciste et consumériste ! Professeur de philosophie, ai-je suffisamment plaidé les causes de l'homme, du citoyen, de l'Etat et des valeurs ou référents, qui en découlent, telle la laïcité ?
- N'ai-je pas, comme beaucoup, trop sacrifié à la valeur technique de ces sciences et de cette science devenue reine, qui se nomme « économie » ? Et n'est-ce pas au nom de cette science qu'aujourd'hui, mondialisation oblige, il nous est demandé de tout accepter ?

La réflexion, la connaissance plus approfondie du sens de quelques évolutions mondiales, la militance quotidienne partagée me confirment de plus en plus de la justesse et de la véracité des positions qu'il m'est arrivé, ici même, de développer devant vous, quand je fustigeais

l'individualisme ambiant et le peu de poids que la société contemporaine accordait à la valeur appelée « l'Autre ».

Voici plusieurs mois que nous assistons et, souvent, partageons le combat de jeunes déjà précarisés ou en passe de voir s'accroître leur précarité. Je n'interviendrai pas sur le fond des dossiers de la révolte des banlieues ou du Contrat Première Embauche. Mais l'émotion que ces événements ont fait naître dans ce pays, l'engagement que l'abandon de valeurs a réveillé chez nos jeunes, me confortent dans une secrète espérance, celle qu'enfin d'autres valeurs que celles que commande cette technique reine de l'économie, redeviennent premières. L'Espérance aussi que le réveil de ces valeurs dans la conscience collective, plus fortes que le fatalisme, rendent aux jeunes de nos lycées et de nos universités l'envie de s'engager de nouveau dans un combat citoyen. Longtemps, je me suis interrogé sur l'apparent retrait des jeunes par rapport aux phénomènes de société, qui sert de terrain au débat politique. Aujourd'hui, il semble que, pour bon nombre d'entre eux, ils comprennent qu'ils ne pourront se sauver seuls et sans rien faire. Sommes-nous parvenus à un moment de changement fondamental dans leur manière d'appréhender leur place dans la société ? Sommes-nous parvenus à un moment, où une nouvelle modernité se dessine ? Modernité faite de liberté, de refus du fatalisme, de l'envie de donner tort à l'unique technique qui régit le monde ? Engagement de citoyen qui ne se découvrent plus seuls mais solidaires avec d'autres ?

Si tel est le cas, j'ai un second espoir, c'est qu'enfin la formation des maîtres tire parti de cette nouvelle donne pour engager les futurs maîtres de l'Ecole dans une formation à la véritable modernité, qui s'appuie sur un engagement citoyen au service de valeurs qui rendent à la liberté humaine la première place !

Je ne sais pas ce que Madame SIMONIN aurait pensé des événements vécus ces derniers mois par notre pays et notre jeunesse mais je sais qu'elle m'approuvait quand je plaidais la cause des valeurs fondées sur la solidarité et la laïcité et celle de la remise à la première place de la formation aux valeurs de citoyenneté ! C'était pour elle une juste cause. C'est un élément essentiel de la Formation et c'est pourquoi je disais d'elle qu'elle était une grande dame de la Formation des Maîtres. Elle l'était parce qu'avant tout sa manière d'être lui permettait de faire vivre et croire aux valeurs.

J'ai pensé que ce propos permettrait de lui rendre un juste hommage dans les lieux mêmes où elle a témoigné de son engagement pour les valeurs de citoyenneté !

Mesdames, Messieurs, je vous remercie de m'avoir patiemment écouté.

Albert RICHEZ

Histoire histoires

La grande et les petites histoires dans l' Histoire : Celles de l'Ecole Normale et les nôtres

Sous le même titre, le bulletin 2006 a présenté :

- I – Géologie
- II – Morphologie
- III – L'enfer et le Temple
- IV – L'Ecole Normale dans les jardins de Saint Sauveur

En 2007 nous continuons à chercher dans le passé mouvementé du quartier les répétitions de l'Histoire ou des explications de notre vécu quand nous mettons nos pas dans ceux des célébrités qui nous avaient précédés.

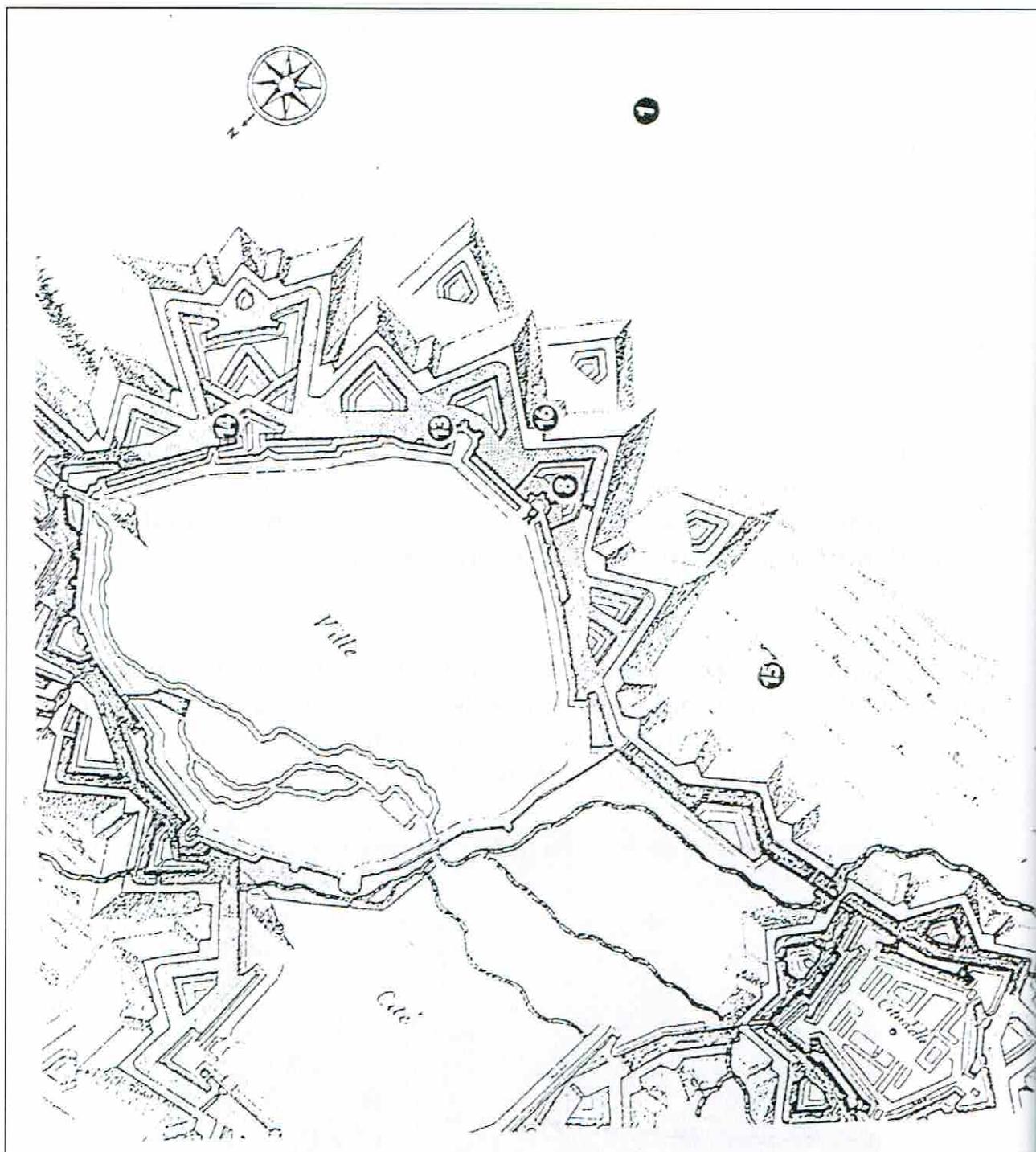
V

Depuis 1640 Arras est une ville française ;son enceinte, alors assez négligée, fut réparée sur ordre de LOUIS XIII puis rebâtie sur les plans de VAUBAN ;une citadelle est construite et bientôt reliée à la ville ; à l'abri des murailles on élève de grands et beaux hôtels.



La porte Ronville : une forteresse de 1176 à1763 puis porte dans le goût « pseudo-grec ».Enfin après 1854 une entrée avec pont-levis et deux fossés successifs (n°8)

Premier pont franchissant le fossé de la contre garde.



Ce plan est approximativement de 1705 il montre l'emprise colossale des fortifications et de leurs glacis.

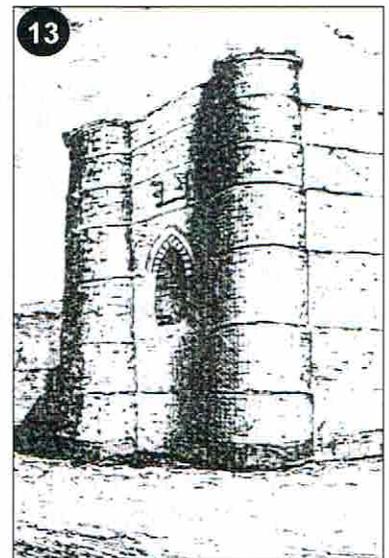


(n°8) deuxième pont sur le fossé dit
« du corps de place »

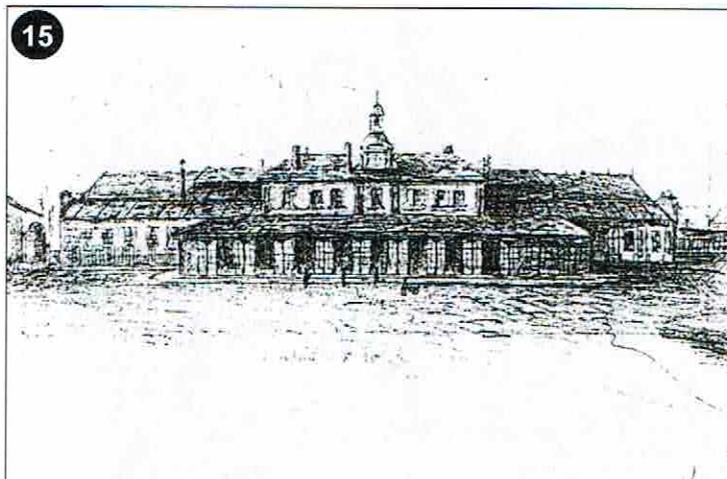
Saint Nicolas qui s'est appelé
de Saint Sauveur « porta salvatoris » (n°13)
et Saint Michel (n°14)
sont devenus des bastions.

En 1875 l'autorité militaire consent à la
réouverture de la porte Saint Michel, murée
depuis trois siècles, pour faciliter les
communications avec le faubourg Saint Sauveur.

Les vastes terrains qui appartenaient aux ordres
religieux sont longtemps interdits de construction
pour les besoins de la défense de la ville puis
peu à peu quelques constructions basses y sont tolérées.



Au XIXème siècle Arras se modernise (hors les murs)
Les lignes de chemins de fer sont construites.



Première gare

1846 Paris - Lille via Arras.

Les DUCS DE NEMOURS et de MONTPENSIER (fils de LOUIS PHILIPPE) inaugurent la ligne et la gare (**n°15**) .

THEOPHILE GAUTHIER est le journaliste qui couvre l'événement.

1862 Arras – Hazebrouck par Lens et Béthune

1875 Arras – Saint Pol puis Etaples (1879)

1876 Arras – Doullens.....à 40 km /h de moyenne . c'est un réel progrès par rapport à la diligence.

Voici les impressions que pouvaient laisser le voyage :

*« Le paysage dans le cadre des portières
Court furieusement, et des plaines entières
Avec l'eau, des blés, des arbres et du ciel
Vont s'engouffrant parmi le tourbillon cruel
Où tombent les poteaux minces du télégraphe. »*

VERLAINE

*Belle, très au - dessus de toute la contrée,
Se dresse éperdument la tour démesurée
D'un gothique beffroi sur le ciel balancé,
Attestant les droits et les devoirs du passé, ... »*

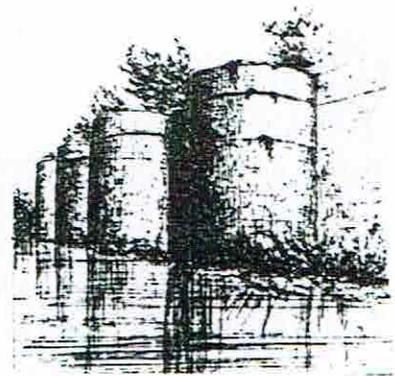
VERLAINE

En 1891, il y a **31** maisons rue de la République,
2 maisons rue de St Quentin, et **60** rue du Temple .

La guerre de **1870** ayant démontré l'inutilité des
vieilles fortifications, le décret du 2 juillet 1891 autorise
le démantèlement d'Arras :

*« ...le vain
Appareil des remparts pompeux et grands
quand même.... »*

*« La ville que Vauban, orna d'un beau rempart
De ceux qu'on démolit chez nous pour la plupart
En y campant dessus industrie et culture....*



*...La ville a l'air , depuis qu'elle est ainsi châtrée,
Tout autre .Ce n'est plus la tourelle échancrée ;
Le grand beffroi dit l'heure, on croirait, pour ailleurs ; »*

VERLAINE

Démolition des remparts, comblement des fossés,
établissement de voies nouvelles et construction d'une nouvelle
gare (**n°16**) - plus grande et mieux située - sont une tâche énorme à
accomplir en un temps où les outils se limitent à la pelle , la pioche,
au tombereau tiré par un cheval.

La nouvelle gare de style néoclassique en fer, en verre, en
pierre est terminée en **1898**.

L'Ecole Normale qui était hors les murs, est maintenant
localisée « **derrière la gare** ».

Les ponts Ronville (**n°20**) et St Michel (**n°21**)
remplacent les passages à niveau ;il faudra attendre **1925** pour
avoir **une passerelle**.

Au début du XXème siècle les vides des rues anciennes se combent , l'essor industriel se poursuit :rue du Temple :Cassoret (n°22) – fabrique de grilles de jardin – et (n°23).Le secteur s'anime ; ouvriers, artisans, employés de chemins de fer issus le plus souvent des vieux quartiers populeux (n°25) viennent s'installer :

En 1911 : il y a 58 maisons rue de la République, 83 maisons rue de St Quentin et 91 rue du Temple ; un groupe scolaire (n°24) a été construit, et une trentaine de cabarets, cafés et auberges ont poussé « **derrière la gare** ».



La gare vers 1900

*« Une odeur de charbon qui brûle et d'eau qui bout,
Tout le bruit que feraient mille chaînes au bout
Desquelles hurleraient mille géants qu'on fouette ;
Et tout à coup des cris prolongés de chouette. »*

VERLAINE

Cette gare a duré jusqu'en 1944 , la passerelle jusqu'en 2006.

«la gare , et la triste et inquiétante passerelle pour revenir rue de St Quentin avec, au bout , le refuge pour moi , l'Ecole.... »

(59-63)

Dans l'autre sens c'était plus joyeux :au pied de la passerelle (côté gare) attendaientles normaliens !

Puis ...

« *Julienne Lemaire retourne le samedi chez elle .*

Représentons la dans le train ... » (46-50)



Le langage scientifique de MADAME GIRARD était perçu comme de L'ARGOT mais il s'inscrit bien dans les préoccupations de ses élèves et rend compte de la raideur des banquettes en bois.

Et pourtant....

« *Les « petites sorties » ne permettaient pas à certaines de rentrer : pour moi c'était la longueur du trajet en train, plus de 3 heures pour 127 km...et quelques trente gares ! »* (59-63)

Question ; calculer la vitesse moyenne du train.

Mais c'était encore pire avant !

« *Les « grandes sorties » n'intervenaient qu'une fois par mois, et toutes ne pouvaient en bénéficier (coût du transport, fréquence des trains)... Les Boulonnaises , les Calaisiennes , les Audois, les Airoises aussi, ne rentraient dans leur famille qu'en période de vacances !....*

Autre temps ! »

(45-49)



Alors on vivait d'espoir :
Promotion 25-28 1ère B
Sur le tableau **F** = 44
(Lire fuite dans 44 jours)

Elles pensent aussi à leur
Examen : **BS** = 34

Depuis le décret du
18 janvier 1887 il fallait
avoir entre 16 et 18 ans
pour entrer à l'Ecole
Normale où la formation était
couronnée par l'obtention du
Brevet Supérieur.

Pour celles qui sont dans l'Ecole le dimanche :

« Silence des couloirs, odeur de cire ou de désinfectant, vague appréhension quand une porte battait à un autre angle du bâtiment, solitude des galeries désertées, vide des espaces inanimés, poids infini de la tristesse, avec pour horizon la cour intérieure gravillonnée et ses arbres, ou les autres dortoirs abandonnés

(59-63)

et quelques épisodiques réconforts : **officiels.....**

C'est un dimanche : il y a du vin sur les tables : blanc pour l'entrée, rouge pour le plat principal !



Photo :

Pierre

Lampin

1962

(NDLR : Si ces libations se sont prolongées , comme celles de Verlaine et Rimbaud, en des harmonies poétiques , merci de nous faire parvenir les textes pour publication.)

ou clandestins.....

« Il y a prescription, quarante ans « après »

Je reconnais que nous étions plusieurs à nous réunir dans une chambre , celle de Jacqueline Massy je crois bien , pour boire un ersatz de café !

La combustion de tablettes de méthane dans un couvercle en fer dégageait assez de chaleur pour chauffer une casserole d'eau :ce n'était vraiment pas fameux, mais il y avait le berlingot de lait concentré sucré et cette cérémonie rituelle – loin d'avoir l'élégance d'une cérémonie du thé japonisante ! - trompait la longueur des dimanches. »

(59-63)

En **1986** on eut l'idée de faire une annexe de l'Ecole Normale à Outreau ; elle est devenue l'un des Centres de Formation de l'IUFM Nord - Pas de Calais.

A SUIVRE.....

BIBLIOGRAPHIE :

- Arras et sa banlieue A.CORNETTE 1960
- Histoire d'Arras H.GRUY 1967
- Le vieil Arras C.LE GENTIL 1872
- Arras au temps jadis J.LESTOCQUOY 1971
- Arras sur les pas de Verlaine
RM.NORMAND-CHANTELOUP 1996

- Joseph QUENTIN photographe artésien
GAUHERIA dossier n°3 1991
- Carte postale rééditée au profit du téléthon
ARTOIS CARTOPHILIE 2000
- ARRAS Actualité n° 97
- Journal de l'animation des Quartiers Sud
- Les documents d'histoire locale de la médiathèque d'Arras.

REMERCIEMENTS :

Merci aux Anciennes qui nous confient leurs souvenirs lors des Assemblées Générales .

A celles qui nous ont écrit et proposé leurs photos et leurs documents.

NOS RETROUVAILLES EN 2007

Date : **DIMANCHE 1^{er} AVRIL 2007**

Lieu : **Centre I.U.F.M
37 rue du Temple
62000 ARRAS**

Horaires : **10h Réunion du Conseil d'Administration
10h45 Assemblée Générale**

Si les fidèles connaissent encore des camarades de promotion non adhérentes, il faut les persuader de nous rejoindre.. dans l'Association bien sûr, mais aussi pour de l'A G et le repas amical.

Si certaines ont besoin d'être prises à la Gare, ...le signaler...

Les promotions à l'honneur : celles sorties en 7 et en 2 27 ..37..42..47..52..57..62..67..72..77..

Les adhésions en 2007

L'adhésion à l'Association se fait pour l'année civile et peut être envoyée dès réception du Bulletin .

L'inscription au repas est subordonnée au règlement de la cotisation pour les anciens et anciennes.

Deux possibilités sont offertes :

*Etre **Membre Actif** avec une cotisation de 15 Euros

*Etre **Membre Bienfaiteur** avec un don « supérieur » à 15 Euros

La cotisation doit être envoyée à :

Patricia BOMY
7 rue de la Citadelle
62123 GOUY EN ARTOIS

sous forme de chèque libellé à l'ordre de

A.A.A.E.E.N.I. d'ARRAS CCP LILLE 1724-66 H

Si vous réglez votre cotisation en dehors de l'inscription au repas vous voudrez bien joindre à votre chèque, le papillon ci-joint que vous pouvez également recopier.

Si vous préférez un ordre de virement envoyé directement aux CCP, inscrivez votre promotion à la ligne « message »

Nom (suivi du nom de jeune fille) :

Prénom :

PROMOTION :

Adresse personnelle :

Somme versée et correspondance éventuelle :

MADAME SIMONIN

nous a quittés le 30 Novembre 2005.

Elle a été inhumée à Paris au cimetière de Belleville, le 6 Décembre.

Dès l'annonce de son décès, ceux qui l'ont connue ont réagi. Notre bulletin 2006 devait être déposé chez l'imprimeur et n'a pu que vous apporter la triste nouvelle. Nous vous donnons les témoignages de ceux qui, bouleversés, nous ont écrit et confié leurs documents.

Les normaliennes en formation à ARRAS dans les années 50 se souviennent de leur **professeur de lettres**.

« J'avais bâclé mon dernier devoir. « Je veux vous parler après le cours » dit-elle en me tendant ma copie.

Lorsque je me suis approchée du bureau, j'ai été subjuguée par son regard, son beau visage, ses cheveux noirs relevés en chignon. Il y avait un éclairage comme dans un tableau de Latour. Ce qu'elle m'a dit alors est entré directement dans ma conscience. J'ai gardé mon goût pour la danse et la poésie mais le fait de bûcher avant une épreuve est devenu un besoin. Je suis devenue à mon tour professeur de lettres. » (1956-1960)

Ancienne normalienne elle-même, Madame SIMONIN avait obtenu une licence de lettres en 1948 et un diplôme supérieur de lettres en 1949 ; d'abord professeur à l'Ecole Normale de Vesoul, elle enseigna à ARRAS de 1953 à 1958.

Devenue Inspectrice de L'Enseignement Primaire et Directrice d'Ecole Normale, elle quitta ARRAS pour Laon. Elle revint à ARRAS en 1962.

Notre **Directrice de l'Ecole Normale** (1962-1974) avait la charge d'une école qui comptait à l'époque près de la moitié des effectifs totaux des autres E.N.F. de France.

En 1970, le Recteur DEBEYRE, décorant Madame SIMONIN de la CROIX DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE, rendait hommage à son talent d'administrateur ; il déclara : *« Grâce à des femmes comme Madame SIMONIN, le Recteur est fier d'être de l'Education Nationale »*. Elèves, enseignants et autres personnels se souviennent du climat de confiance qui régnait dans l'établissement.

Ce que pensent les élèves :

« *La Directrice : la Dame très occupée mais qui pourtant leur sourit toujours dans les couloirs* ».

Elles connaissaient aussi sa patience, sa compréhension, son énergie qu'elles lui enviaient.

« *Merci d'être la Directrice de notre Ecole, d'être celle qui travaille pour nous, qui connaît tous nos problèmes et qui veille sur nous.* » 1970

Ce que pensent les professeurs :

« *C'était une femme juste, une femme de cœur, sans préjugés et qui avait le souci du bien-être et de la culture des élèves. On peut lui en être reconnaissant* ». Paule JANOT 2006 .

En 1970, Madame MASCLEZ exprimait la « *déférente sympathie de tous envers celle qui avait su développer une atmosphère cordiale, un climat d'amitié....*

« *Ce fut une chance pour une jeune enseignante d'avoir Madame SIMONIN comme chef d'établissement. Dès son arrivée, elle a su saisir avec beaucoup de finesse la diversité d'âge, de formation, d'état d'esprit du corps professoral... Madame SIMONIN savait faire donner à chacun le meilleur de lui-même... cohabiter, pour moi, avec certains, n'allait pas de soi ! même si des voyages à Amsterdam et à Bruxelles forgeaient des liens.*

Madame SIMONIN dirigeait avec fermeté et ouverture chaque conseil de classe, valorisant toujours les personnes. Elle croyait dans l'humanité qui est dans chaque être, elle la faisait grandir.

Madame SIMONIN se préoccupait de la vie de chaque professeur, partageant avec discrétion et affection les peines et les joies de chacun.

Des chefs d'établissement comme Madame SIMONIN, on en rencontre un dans sa carrière, quand on a beaucoup de chance. J'ai eu cette chance : Merci Madame SIMONIN. »

C. FOURGEAUD 2006

Madame SIMONIN a laissé à tous le souvenir d'une directrice délicate dans les échanges personnels mais très consciencieuse et très efficace dans sa fonction de directrice :

« *elle supervisait tout et savait garder auprès d'elle ceux et celles qui étaient consciencieux et toujours dans le travail régulier, nécessaire au bon fonctionnement de l'établissement* » . Geneviève HAVET, secrétaire .

« *Dès votre arrivée, vous avez gagné rapidement notre admiration, notre confiance et notre respect . Vous êtes celle, qui jamais ne se dérobe à un rendez-vous, qui ne donne jamais un signe d'impatience et qu'anime une générosité parfaite. Vous savez élever le niveau d'un débat dans le souci de la dignité d'autrui et le respect de chacun d'entre nous, dans un souci d'efficacité et d'éducation* ». déclaration de Mme SCREVE, Directrice de l'école annexe de l'ENF en 1970.

Réponse de Madame SIMONIN :

« *...C'est une chance d'avoir rencontré une équipe qui m'a constamment aidée, soutenue, encouragée...* »



En Grèce

*« J' ai été heureuse
de l' accueil de mes filles... »*



Avec la promo 62-66



Avec la promo 59-63

Planche 1



Avec Paule Humez-Ducrocq

*« Ces lieux que
j' ai beaucoup aimés! »*



Lors du départ en retraite de Mme Masclez avec Mmes Janin et Alain.



Repas à l' ENF lors de l' A.G. de 1990. On reconnaît Mmes Vullo et Mariage, MM. Simonin et Galan

Sauterie à l' ENF avec Pierre Artaud et Monique Lampin-Ravelet.

Planche 2

« Merci d' en sauvegarder le souvenir... »

Rencontre à Fampoux organisée par
la promo 59-63 le 27 septembre 2003.



Mme et M. Simonin en compagnie de Mme Fourgeaud.



*« Toujours heureuse de revoir mes anciennes élèves
(mes « filles ») et de me rappeler avec elles les années
riches et chaleureuses de ma longue carrière. »
(Écrit sur le Livre d'Or de Fampoux)*

*« Grâce aux Directeurs successifs,
les traditions ne se perdent pas. »*

(M. Laffont, Mme Manesse, M. Richez, M. Fourthin.)



1982



1984



1992



1984



2003



1984

*« [Ces] présidentes qui ont su sauvegarder
le fil de l'amitié,
mes remerciements... »*



1992

(Mmes Denecker, Plouvin et Fenet).

Planche 4

C'est par Mme SIMONIN que toutes les normaliennes apprennent, en élèves appliquées, le savoir et la vie.

« Elle a vraiment été notre mère à toutes et j'estime avoir eu beaucoup de chance de la connaître » 1962-1966

*« Nous étions en « bouton » elle était notre fleur
Nous étions ses filles, elle était notre mère
Nous étions ses élèves, elle était notre maître » 1959-1963*

« ...l'évocation des souvenirs du temps où l'EN était « un village » et les normaliennes vos « filles » a baigné notre réunion d'une douce nostalgie à laquelle ce petit message vous associe » Extrait d'un courrier à Mme SIMONIN , novembre 2005.

Proche, attentive au parcours personnel de chacune, Mme SIMONIN a toujours su trouver les mots pour encourager.

« Mme SIMONIN est née à Paris, mais pour moi elle a toujours plutôt été une femme du Nord...Elle le connaissait, elle y avait des attaches affectives, elle m'expliquait quand nous avions l'occasion d'y travailler ensemble, des usages, des habitudes, des traits caractéristiques et je la sentais heureuse, heureuse parce qu'elle y avait été heureuse. C'est bien normal, mais banal, mais aussi et c'est moins banal, parce que là elle avait su rendre heureux ». Marie-Claire ROLLAND Inspectrice Générale dans le même groupe que Mme SIMONIN puis, « une fois retirée toutes les 2 » : plus de 20 ans d' « années d'amitié sans nuage ». 6 décembre 2005.

Fortement impliquée dans la formation professionnelle, Mme SIMONIN impulsait par ses recherches sur la psychologie et la pédagogie, et en parfaite synergie avec les maîtresses d'application, un désir permanent d'œuvrer et d'innover.

*« Un magnifique exemple...
« on a vraiment en face de soi non seulement une directrice mais aussi une enseignante qui a fait ses preuves » Mr le Recteur DEBEYRE 1970.*

Le souhait de Mme SIMONIN était de « préparer les institutrices de l'avenir, des jeunes filles à la fois pénétrées de l'importance de leur profession et ouvertes sur un monde en évolution » . déclaration de 1965.

La chorale se produit à Arras (salle des concerts, théâtre), à Pernes mais aussi à Wembley (1965), au mémorial de Vimy (1967), à Coblenche (1968), à Horcheim (1973) . Comme les activités sportives, elle fait rayonner l'Ecole . Toujours désireuse d'élargir le champ culturel des normaliennes, Madame SIMONIN met à profit toutes les occasions ; elle organise et accompagne de nombreux voyages de promotion, en particulier en Grèce.

« En 4^{ème} année(FP) 1962-1963, Madame SIMONIN participait à notre ultime formation et je me souviens que, pour nous dissuader de démissionner, elle nous conseillait de tourner 7 fois la plume dans l'encrier et la 8^{ème} fois : « écrivez-moi et j'essaierai de vous en dissuader s'il n'y a pas de raison valable. ». 59-63

« Je suis heureuse et fière que vous ayez gardé un vif souvenir de votre voyage de promotion. A l'époque, c'était un peu une gageure d'embarquer environ 90 jeunes filles à travers....l'Italie et la Grèce ! Brindisi.... Je dois à cette ville quelques cheveux blancs ! mais que de joyeux souvenirs ! ». lettre de Madame SIMONIN, 2002

« A l'aube de ma vie professionnelle et de ma vie de femme, j'ai eu l'immense bonheur de rencontrer Madame SIMONIN. J'ai apprécié ses qualités de cœur, sa grandeur d'âme, sa distinction, son affection, son amitié parfois. Elle fut pour moi un exemple et je serai toujours reconnaissante et n'oublierai jamais cette grande Dame ». 59-63

Après son départ d'Arras, elle devient Directrice du Centre National de Formation et de Perfectionnement de Professeurs à Montlignon puis, en 1978, Inspectrice Générale dans le Groupe de Formation des Maîtres : elle suit le travail des Directeurs et Professeurs d'Ecole Normale ainsi que celui des Inspecteurs Départementaux.

« Sortie de l'ENF en 1963, j'ai quitté le Pas de Calais en 1972. En 1984, quand mon Inspectrice a choisi ma classe pour sa propre inspection, j'ai eu l'agréable surprise de la voir arriver avec Madame SIMONIN...l'émotion est grande !... Madame SIMONIN m'a dit « je vous ai déjà rencontrée et pourtant je ne connais personne dans le Sud », elle a réfléchi et, toute heureuse, a ajouté : ENF d'Arras, promotion 59-63, FABIJAN Danièle ». Je n'ai pu que confirmer par un signe de tête, tellement j'étais émue. L'Inspectrice inspectée et la Directrice de l'école étaient ravies de la tournure des événements...Moi, j'étais dans mes petits souliers : Madame SIMONIN serait-elle contente de mon travail, de ma classe... ? Apparemment oui, car à la fin de l'inspection, son appréciation : « elle a bien tenu ses promesses » fut pour le reste de ma carrière la meilleure note d'inspection.... »

Le parcours de Madame SIMONIN est celui d'une Enseignante engagée dans la formation des enseignants.

« Elle s'y est montée d'une grande efficacité » Marie Claire ROLLAND

« Depuis son admission à la retraite en 1991, elle avait gardé de nombreuses activités culturelles et pédagogiques, notamment dans la commission interministérielle du Jouet qu'elle présidait et qui l'intéressait vivement » . Marie Claire ROLLAND.

Toujours attachée à l'Ecole Normale d'Arras, elle a conservé des rapports très amicaux avec ceux avec qui et pour qui elle a travaillé, honorant souvent de sa présence les Assemblées Générales de l'Association des Anciennes Elèves.

« Votre lettre et les souvenirs qu'elle contient m'ont fait plaisir, amusée et émue : je l'ai souvent dit et écrit, le temps d'Arras a été (20 ans en 2 séjours) une des périodes riches et heureuses de ma vie professionnelle et privée.

Bon nombre de visages ont resurgi à la lecture des noms et prénoms que j'apprenais toujours en même temps ». Lettre de Madame SIMONIN. 2.10.2002.

« Merci pour les nouvelles et pour les photographies. J'ai longuement scruté les visages, les sourires et les yeux. Les yeux surtout se reconnaissent... » Lettre de Madame SIMONIN. 28-11-2002.

« Il nous est devenu difficile d'écrire à chacun(e) d'entre vous, mais sachez que vous avez une place importante dans notre cœur, nos pensées, nos conversations au coin du feu. » Lettre de Madame SIMONIN. 4-2-2003.

Les encouragements affectueux qu'elle nous apportait dans chacun de ses courriers ou lors de ses visites nous ont profondément touchés ;

- Pour la promotion 1959-1963 :
- *« Bravo pour la volonté collective déployée, il faudra que vous recommenciez ! ».* 2002
- Pour le bulletin :

« Je le lis avec soin et vous remercie de le faire aussi beau et aussi riche de souvenirs. »
2003

Ce qu'elle a dit ou écrit à chacun est resté dans son cœur.

Comme l'émotion et la fierté étaient grandes quand Madame SIMONIN, notre Directrice, venait, pour la photo, poser avec nous, ses anciennes élèves, retraitées ou presque !

Nous l'avons estimée et aimée ; nous serons dignes d'elle à chaque fois que nous serons capables de transmettre une parcelle de la force et de la joie qu'elle rayonnait.

Traces de mémoire

« Petite revue de mode »

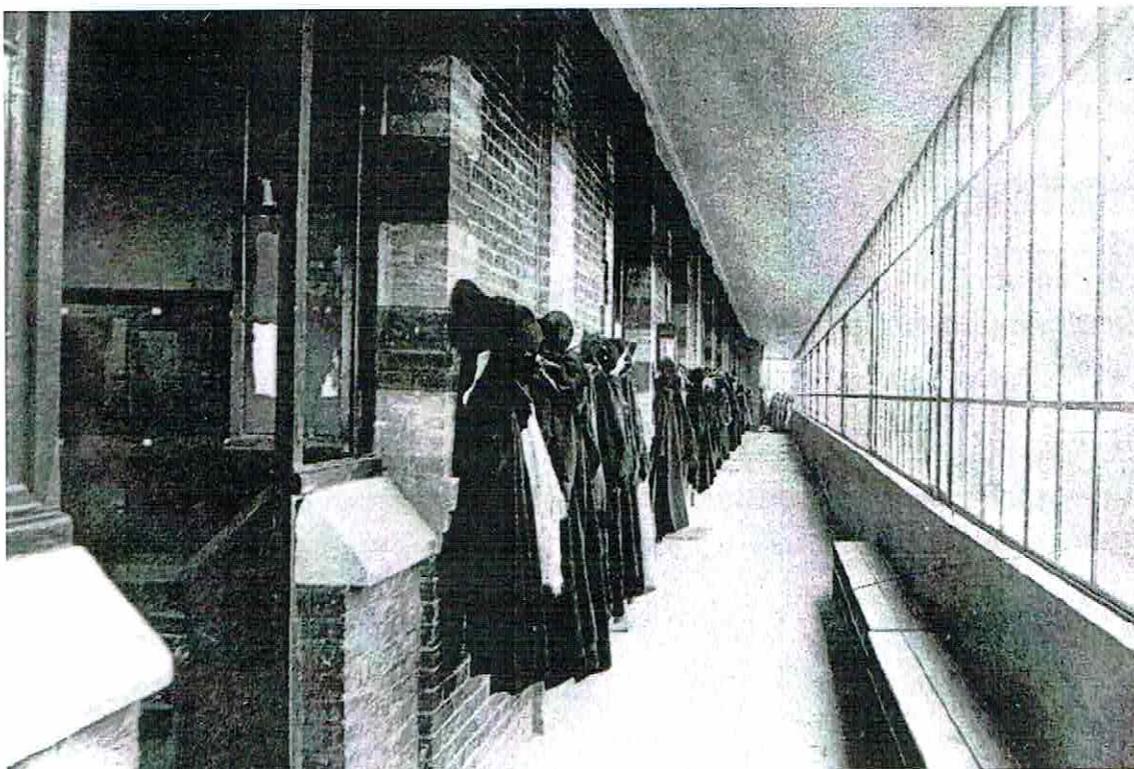
Désirs et possibilités, tentations et convenances.

Pour 40 normaliennes du Pas-De-Calais, fut ouverte en novembre 1883, une école qui avait l'architecture éclectique des palais de la République (à revoir dans le bulletin 2005-2006 p 36-37). Dans ce cadre s'imposait une tenue sévère : robes noires boutonnées jusqu'au col et cheveux noués.



Cette photo que nous avons retrouvée en 2 morceaux est celle des normaliennes d'Arras en habits parade ; La date qui y figure est 1892-1893 La directrice est alors Mademoiselle GARNIER (4^{ème} et 2^{ème} rang ??)

La jupe est ample, les manches donnent du volume, les fronces grossissent les poitrines menues et arrondissent les hanches ; ce n'est qu'après 1900 qu'on a voulu être mince (ou en donner l'illusion)



Pour l'extérieur il semble qu'il y ait un uniforme et un chapeau. Il faudra attendre 1915 pour apercevoir les pieds des demoiselles jusqu'à ... la cheville !

Ces tenues coûtaient cher :

Traitement net d'un titulaire débutant : 95F par mois en 1912

Prix d'une paire de chaussures de 14 à 20F d'après **J. et M. OZOUF** « La république des instituteurs », alors on faisait durer.

Dans les journaux conservateurs, l'ironie nuance à peine le récit. « Avec tambours et trompettes, les voltairiens de l'endroit installent la nouvelle institutrice, Melle ..., une humble et pauvre fille comme toutes celles qui, en chapeau retapé et en gants percés, reçoivent de l'état, moyennant le don de leur existence entière, les quelques sous qui aident à ne pas mourir » (1890) **M. OZOUF** « *L'Ecole, l'Eglise et la République 1871-1914* »

« L'une d'elles se souvient que son manteau élimé, ses chaussures usagées lui ôtaient l'énergie d'exprimer sa pensée » et lui donnait « le sentiment de sa nullité » quand elle se trouvait en présence d'une personne importante »...

Pour une autre, un des souvenirs les plus vifs de l'existence – il la laisse encore confondue d'admiration – est d'avoir aperçu un dimanche d'été, une demoiselle dans sa robe de mousseline à fleurs.

« Quand elles s'offrent une robe, c'est une lourde robe de cheviotte qu'on recommande à la couturière du village de tailler bien longue et bien large »

Réponses d'enseignantes ayant été en fonction dans les écoles publiques avant 1914 à l'enquête de J. OZOUF entre 1961 et 1963

... Ces vêtements source inépuisable de tracas et d'humiliations

...mais

une si haute idée de nos fonctions se traduisant par une extrême réserve extérieure et, pour le moins, aux apparences de la distinction.

Les traditions et les conventions s'opposent au devoir de simplification des tenues : combat dérisoire comparativement à la terrible guerre qui commençait – Rappelons que dans les promotions de l'ENG sorties en 1913-1914, 2 élèves sur 5 sont morts.



Dès octobre 1914 Arras étant en toute première ligne, les 102 normaliennes sont évacuées à Berck ; la directrice est Mademoiselle MARIE promotion 1915-1918
Les restrictions de la guerre ont facilité les modifications de l'apparence :
Si la jupe foncée reste molle elle raccourcit : le costume « court » s'arrêtant à 5 ou 6 cm (!) du sol ; le corsage est souvent blanc et décoré. Avec « la ligne tonneau », « la ligne droite », nouvelle mode décolletée on économise le tissu : en 1917-1918 on en utilisait 4,5m pour confectionner une robe au lieu des 8m nécessaires un siècle plus tôt.

Les 33 élèves de la promotion 23-26 sont photographiées dans l'Ecole Normale reconstruite dans un style moins pompeux : (« Notre maison » disait Mademoiselle MARIE) et inaugurée en 1925



Promotion 1923-26

En suivant la mode on porte une robe chemise dont la taille est peu marquée ; les vêtements ne gênent plus les mouvements ; les jupes sont de plus en plus courtes :
 1924 : 26 cm du sol
 1925 : 30-35 cm du sol
 1926 : 40 cm du sol

L'émancipation se produit avec la promotion 25 – 26 rusée :

1909 : première coupe de cheveux spectaculaire : Eve LAVALLIERE

1917 : les femmes du monde et les actrices ont des cheveux courts la mode se répand

Au retour de vacances de Toussaint une normalienne a les cheveux courts : océan d'émotions chez ses compagnes, réprobation de Mademoiselle MARIE, réponse de la fautive courageuse : « j'ai été malade, docteur a demandé que je coupe mes cheveux ! »

Au retour des vacances de Noël l'épidémie avait fait ses ravages !

Jean CHALON biographe de Colette résume les opinions contraires : « Madame WILLY coupe ses longues tresses. Elle en éprouve un incroyable bien-être, elle est libérée de sa prison de cheveux et n'écoute que d'une oreille distraite les lamentations de SIDO qui flétrit un tel acte, accusant sa fille d'avoir disposé d'un bien qui ne lui appartenait pas »

Photo non datée.

Sous les chapeaux les cheveux sont coupés, quant aux chapeaux en feutre mou « il suffit d'y plonger la tête en les tirant tout en bas des deux mains... Tout disparaît, englouti... les cheveux, le front, les oreilles, les joues, jusqu'au nez »

SEM (caricaturiste)



Les tenues ne cachent plus les imperfections morphologiques.

Les bas tiennent peut-être ?? avec un porte-jarretelles (sexy) apparu en 1917 ?? – Honni soit qui mal y pense !



A partir de 1930 la directrice est Mademoiselle FABRE.

Photo datée de 1934.

Les vêtements épousent la forme du corps, la taille est marquée ; les volumes réapparaissent : le buste est moulé, les hanches sont plates, la jupe est droite

Qui se reconnaît ? (33-36)

On porte encore des bas mais bientôt ils seront démodés « surtout pas de chaussettes ! Les troisièmes années avaient lancé la « mode » des bas transformés en chaussettes : il fallait rouler les bas au-dessus des genoux, tout simplement.

Un jour, alors que je descendais les escaliers du premier étage, l'économe Mademoiselle MATHIEU qui circulait justement dans le couloir du rez-de-chaussée a découvert ... mes genoux.

Aussi, après une remontrance, il m'a fallu réparer l'outrage ! »

(1938 – 1941)

Même si la tradition s'appuyait sur des contraintes les observations minuscules, les anecdotes montrent que des stratégies parviennent à dominer les événements du microcosme. Le 2^{ème} cataclysme mondial avec ses répercussions sur notre vie ordinaire a mis une fin à nos petits bouts de rêves :

[mai 1940 arrêt des cours - (20 – 23 mai bataille d'Arras) les allemands occupent la majeure partie de l'Ecole – La directrice continue d'y habiter en protégeant bibliothèque et laboratoires jusqu'à son expulsion par réquisition totale des locaux - en septembre 1940 - qui va durer 4 ans . Les futures institutrices sont dispersées :

« au début de septembre nous avons été priées de nous présenter en divers lieux de regroupement proches de nos domiciles »

(1938 – 1941)

En septembre 1940, un décret du gouvernement de Vichy supprime les Ecoles Normales à dater du 1^{er} octobre 1941. Les normaliennes recrutées par concours préparent le baccalauréat dans les collèges et lycées où elles sont regroupées.

Au collège de Béthune :

« Pour la rentrée en 1941 : chapeau, manteau bleu marine obligatoires - chaussettes jusqu'aux genoux, ou bas ! »

(1941 – 1945)

SECRETARIAT D'ETAT A LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

N° 12507

CARTE DE VÊTEMENTS ET D'ARTICLES TEXTILES

Nom de
Prénoms je
Profession.....
Nationalité.....
Date.....
Commune.....
Département.....
Département.....
Commune.....
Rue et n°.....
Délivrée le... 27 / NO
par la Mairie de.....
Signature du Maire.....

Mairie de Arras

Et pourtant en 1942 « Le samedi avant la sortie, Mademoiselle CRETON, la directrice, passait dans les rangs pour vérifier si notre tenue était « convenable » sinon, pas de sortie » (1941 – 1945)

Et pourtant :
« L'occupation est le régime de la pénurie, de la famine. L'occupant se sert, prélève et ce qui reste est pour l'occupé... Nous vivons sous le régime des « bons ». Il y en a pour tout : ... chaussures, chaussettes, chemises, vêtements etc, etc »
(Arras sous les bombardements de 1944 – Albert LECUP)

« l'autre moitié de la promotion 41 - 45 intégrée au lycée de filles d'Arras ne portait pas l'uniforme » (1941 – 1945)

C'était bien ! « les journaux ne sont pas à cours d'inventions et leurs pages sont de jour accaparées par de nombreuses rubriques pratiques...

Avec beaucoup de goût et un peu d'adresse une femme tire parti de tout. Un tailleur remarquable avait été fait pour une jeune fille dans un costume de son papa. C'est un gros travail mais faisable. Une couturière peut s'en charger, à la condition que vous lui donniez le vêtement bien nettoyé et complètement décousu car, pour cette dernière opération il faut du temps et de la patience... la théorie semble évidente, la pratique l'est beaucoup moins ! Mais, l'essentiel n'était-il pas de trouver des idées qui donnent au moins pour une heure, matière à rêver... (ce qui a fait rire les français sous l'occupation **André HALIMI**)

Arras est libéré le 1^{er} septembre 1944. La fin de 1944 et le début de 1945 sont les périodes les plus critiques pour le ravitaillement. La suppression des tickets a lieu en novembre 1947.

« J'avais une jupe noire plissée à bretelles confectionnée dans le châle en cachemire que maman avait porté au décès de mon père en 1931. Elle en fit une autre pour ma sœur qui fut la dernière à suivre cette mode.

Nous portions toutes des socquettes » (1945 – 1949)

Les coiffures dégagent les visages et à partir de 1939 on peut avoir un rouleau sur le sommet du front : « beaucoup avait encore les cheveux coupés : les privilégiées étaient permanentées et certaines portaient un « bouffant » » (1945 – 1949)

Les Instituts de formation professionnelle créés par le gouvernement de Vichy sont supprimés en mars 1945.
L'Ecole Normale est réouverte le 5 novembre 1945.

Revoir le bulletin 2001-2002 p43-44



Juin 1943
Promotion 1941 – 1944
des élèves maîtresses du
collège de Béthune

En haut 2^{ème} à partir de
la gauche Jeanne
DEFOSSEUX

Promotion 1945 – 1949
de gauche à droite

- 1^{er} rang :
2^{ème} Marcelle DEBRABANT
4^{ème} : Jeannine DRUCKE
2^{ème} rang :
3^{ème} Paule LALLART
9^{ème} Denise GUERLET
3^{ème} rang :
5^{ème} Liliane ROBILLARD
9^{ème} Ginette DELABY
4^{ème} rang :
1^{ère} Lucie DOPTER
3^{ème} Yvonne REAL
8^{ème} Georgette VIDRIL



Promotion 1945.49

A partir de 1949 on découvre le prêt-à-porter : après les restrictions de la guerre on éprouve le besoin de nouveautés et même si on ne suit pas le rythme d'innovation des grands couturiers on savoure les plaisirs de changements en composant avec les contraintes :

« On portait des blouses dans la semaine. Interdiction de porter des pantalons. Les jambes nues étaient proscrites, on devait mettre des socquettes ou des collants » (1959 – 1963)

« Chaussettes ou socquettes selon la saison » (1947 -1951)

Pour beaucoup ce fut vérité jusqu'à la fin de leur carrière : blouse – collants car il était entendu que l'institutrice n'avait de crédibilité que si vestimentairement elle était neutre et respectable !

Pour certaines qui, par grands froids se risquaient à l'école avec un pantalon l'inquiétude était de voir ces jours là... arriver l'inspecteur.



Pour sortir de l'Ecole Normale sobriété – élégance – rigueur. (revoir dans le bulletin 2005 – 2006 p25 les improvisations réproovées)

Photo devant le 4bis
A gauche Cécile FIEVET
vers 1961

ETRE BELLES :

1 - On s'inspire :

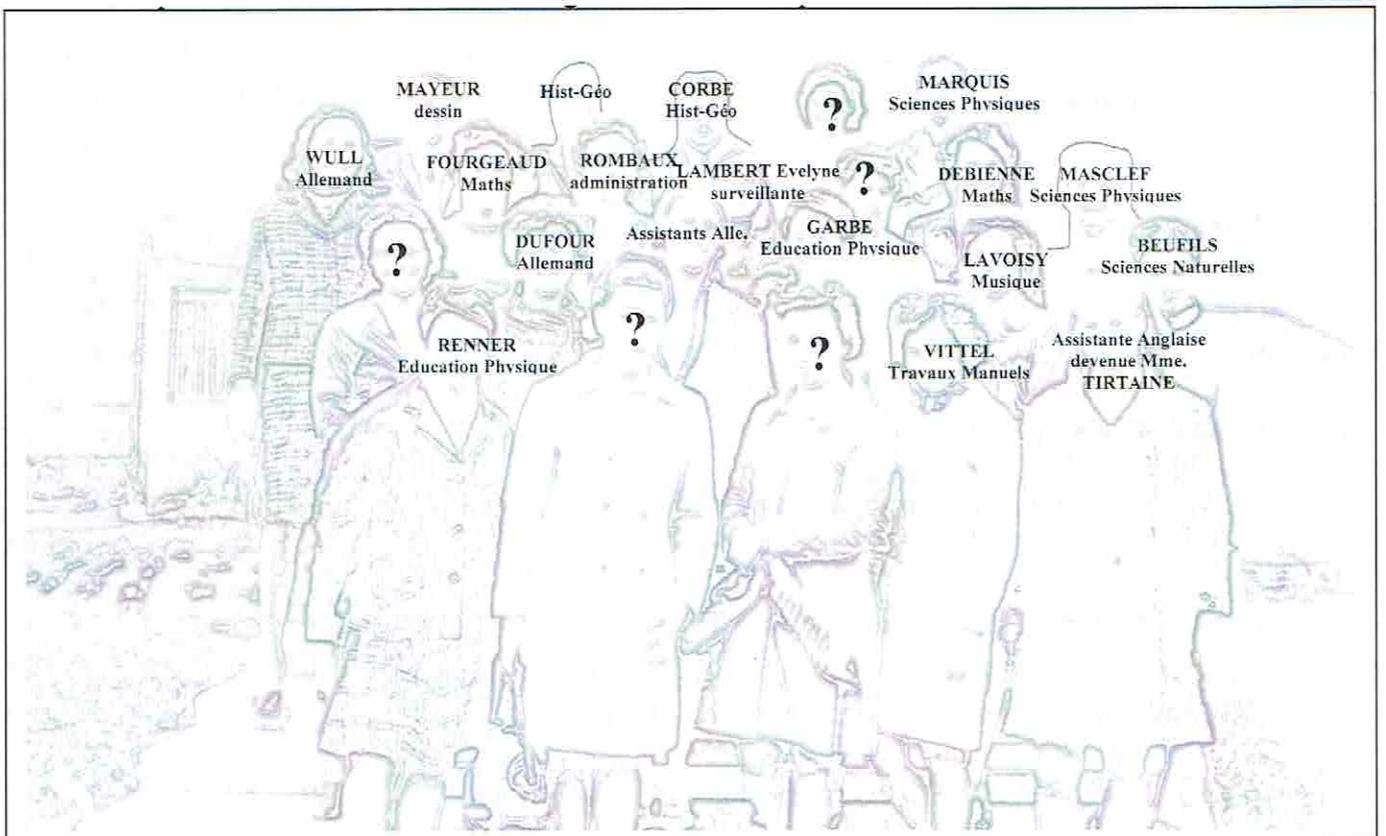
- Les tenues de Mademoiselle FLAMANT ?!
- Les chignons de Madame SIMONIN
Revoir le bulletin 2002 – 2003 p 28 – 29
- Les tenues des professeurs

« Mademoiselle FABRE, qui entra dans notre classe un jour de septembre doré, venant « tout dret » du sud via la Sorbonne, portant jupe de lainage marron et chemisier fluide couleur des feuilles d'automne... »

« Cours de philo... Mademoiselle HAGENBACH revenait - imaginait-on - de folles nuits parisiennes, en petite robe noire, portant talons aiguilles et chignon passablement défait... »

« En seconde année nous eûmes Mademoiselles MARTIN en physique-chimie ... Elle revenait d'Afrique du nord et nous n'étions pas tendres avec elle, qui portait ballerines blanches aux pieds et robes légères superposées ... »

(1959 – 1963)



1967 - 1968

- des tenus qui font sensation : celles de Brigitte BARDOT depuis 1956, celles des chanteuses yéyé, celles des héroïnes des feuilletons de TV que l'on regardait quand on était à la maison- « on mettait des photos d'artistes à l'intérieur de nos portes de placard » (1959 – 1963)

On hésite un peu avant de les imiter, puis on considère comme admissible ce qui précédemment pouvait être taxé de « mauvais genre ».

2 - On se prépare : le sens des solidarités fonctionne :

« Coiffure (1947 - 1951) raie au milieu ou sur le côté, touffe de cheveux retenue par des peignes, cheveux longs : de temps en temps une mise en plis (par une copine) avec épingles neige »

« La coiffure (1960 - 1964) chignons crêpés ou queues de cheval en concurrence ou cheveux courts.

Le vendredi soir : ruée vers les douches pour se laver les cheveux afin de pouvoir supporter pendant la nuit les nombreux rouleaux qu'une copine compatissante nous maintenait sur la tête à l'aide de « la petite pique ».

Quelle belle nuit nous passions !! »

« Quatrième année, un vendredi soir, alors que nous sommes remontées au dortoir après l'étude. C'est la grande effervescence : bien des normaliennes rentrent chez elles mais vont au bal le samedi soir, et même, elles tiennent à se faire belles. Alors, shampooing et mise en plis ; il y a toujours une fille qui sait mettre les rouleaux et tant pis si les piques font mal à la tête, si les rouleaux empêchent de bien dormir : demain, ce sera le coiffage, cheveux crêpés et laque. Demain, c'est sûr, elles seront les plus belles pour aller danser ! - (avec une pensée particulière pour Maryvonne DUBARRE, voisine de chambre, qui « monta » bon nombre de mise en plis). » (1959 – 1963)

« On se faisait des chignons crêpés style banane pour sortir en ville »

« Pour la 62 - 66 c'est Claudie LEGRAND qui officiait : ses créations étaient nombreuses chaque jeudi et chaque samedi »

3 - On peut réaliser son petit cinéma secret :

« En 2^{ème} année reçu à mon anniversaire : jupe « Sheila » à carreaux, en cadeau de ma maman. » (1962 – 1966)

« Nous étions si belles ! ... en descendant la rue St Aubert avec nos jupes plissées si courtes ... juste au dessus de nos genoux ... Quelle audace !! et nos chaussettes noires. C'était la tenue de Sheila qu'on admirait sur scopitone (Au Progrès)... » (1961 – 1962)

« Pour copier « Janique AIMEE » nous portions toutes le bandeau dans les cheveux. »

« Jupe plissée soleil » était aussi au top ! » (1962 – 1963)

4 - On se laisse séduire par la société de consommation en étant dans le vent mais sans excès

(1960 – 1961) « La jupe châlet, faisait fureur (jupe en tissu épais à gros plis creux évasés) ; plus tard, dans le métrage on fait 2 jupes »

(1962 – 1964) « Jupe droite de préférence noire ou chinée noire en dessous du genou avec twin-set foncé (gris bleu marine ou noir ; chaussures : talons aiguilles et bouts pointus). Le printemps arrivé les tenues s'égayaient : robes en vichy roses ou bleu clair, bien froncés à la taille à la mode BB rendues bouffantes par un jupon en crin ou en tarlatane empesé par de l'eau sucrée !

Les jours de pluie pour les sorties nous enfiliions nos trench-coats gris, marron ou bleu marine en tissu imperméable et satiné » (1960 – 1964)

La mode mini, celle des jeans, des pantalons fuseau étaient tentantes mais il fallait retrouver sa capacité d'autocontrôle.

5 – On reste capable de s'étonner et de s'émerveiller :

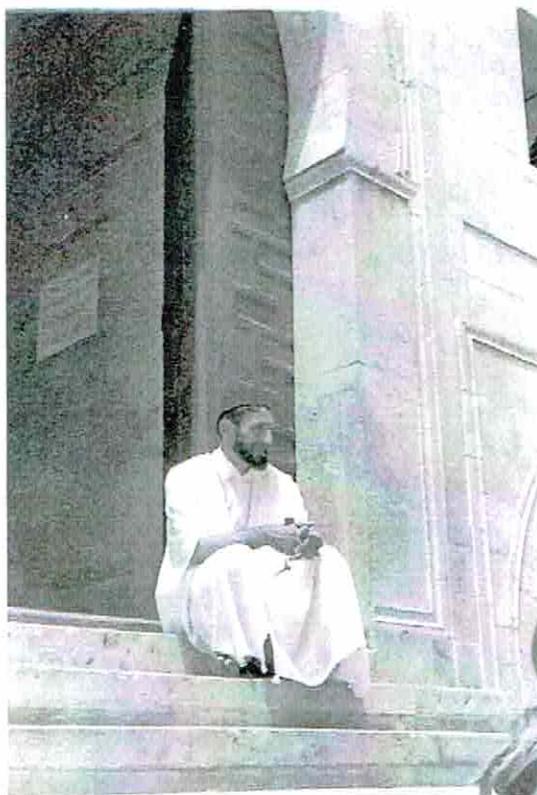
Voyage de promotion en Grèce juillet 1963 :

« A Mykonos ... la boutique de souvenirs regorgeait de sacs grecs, en rude étoffe de laine, de robes brodées, de bijoux d'argent, d'écharpes en étamine sur lesquelles étaient cousues des pampilles dorées ... » (1959 – 1963)

Voyage de promotion au Maroc juillet 1965 :

« ...quand nous traversions les souks comment tout voir ? ...les babouches ... les bijoux ... tout nous surprend ... »

Et c'est la 1^{ère} étape d'un nouveau processus.



Voyage de promotion en Tunisie 1969 :

Alain DUMONT notre professeur de géographie qui nous accompagne !? Très rapidement parvenu à la réalisation (3) :

Une respectable distinction ou le plaisir délicieux de la frime ?

MEMBRES HONORAIRES

- Madame FINET MILON Simone
24 Rue Bocquet Flochel 62000 ARRAS
- Madame FLAMENT HERAUX Marcelle
21 Rue de Saint Quentin 62000 ARRAS
- Madame FOURGEAUD Colette
45 Rue des Boulets 75011 PARIS
- Madame LAMPIN RAVELET Monique
10 Rue de Blairville 62123 RIVIERE
- Monsieur LEBLOND Prudent Promotion 31/34
14 lotissement Les Vignes
Route de Périscard 13090 AIX EN PROVENCE
- Madame MARIAGE THERY Marcelle
10 Rue Nungesser et Coli 62000 ARRAS
- Madame MOISSON CREPIN Marie Louise
99 Avenue Pierre Bolle 62217 BEAURAINS
- Madame THIEULOT TABARY SONIA
37 Rue de Clichy 62182 RIENCOURT LES CAGNICOURT
- Madame VAN DEN AMEELE MOUSSET
2 Rue Briquet Taillandier 62223 ANZIN ST AUBIN
- Madame WINTER MARIE Yvonne
16 Rue du Poitou 62000 ARRAS

MEMBRES ACTIFS 2006

1925 / 1928	<i>Mme DIETSCH – DEVIN Marie Louise</i> Château de Cresse	16200 BOURG - CHARENTE
1927 / 1930	<i>Mme NEUSY – DOUCHIN Marthe</i> Résidence Amitié d'Automne 6 rue de l'Egalité	59134 HERLIES
1928 / 1931	<i>Mme CAULLET –BLAISE Raymonde</i> 203 Rue Supervielle	62750 LOOS en GOHELLE
	<i>Mme JANIN – DELERIVE Simone</i> 6 rue de Frênes	62000 ARRAS
1929 / 1932	<i>Mme BRICHE – HUERNE Yvonne</i> 32 Route de Douai	62450 BAPAUME
	<i>Mme CHAMPIONNET – DERNONCOURT Henriette</i> 45 Rue Saint Filleul	76000 ROUEN
1931 / 1934	<i>Mme FAUQUEZ – GOUT Paulette</i> 322 chemin de la Bergerie	83230 BORMES les MIMOSAS
	<i>Mme REGEMBAL-DEMONCHEAUX Lucienne</i> 28 avenue Anatole France	59410 ANZIN
1932 / 1935	<i>MmeCHANTELOUP – HAQUIN Solange</i> Résidence du Centre 32 av. Maréchal Leclercq	38300 BOURGOIN - JALLIEU
	<i>Mme DELBRASSERIE – DELBART Marcelle</i> 6 Rue de Verdun	62121 COURCELLES le COMTE
	<i>Mme DUPUTEL – BONTEMPS Madeleine</i> 74 Rue Victor Gaillard	80110 MOREUIL
	<i>Mme MAILLARD – WALLOIS Simone</i> 50 Av. du Président Wilson Apt 631	62100 CALAIS
	<i>Mme WACQUEZ – BAILLIEU Léa</i> 19 Rue du Clos des Bourgognes	78910 ORGERUS
1933 / 1936	<i>Mme CHOPIN – LARRIBIERE Yvonne</i> 139 Bd Henri Martel	62310 AVION
	<i>Mme DESMONS – LARIVIERE Alice</i> 14 Place de la Mairie	62134 LISBOURG
	<i>Mme DUFOURMENTELLE – MARTIN Aline</i> 91 Av. J.F Kennedy	62000 ARRAS
	<i>Mme PERAL – PERRY Paulette</i> 4 Rue Lambert	62130 ST POL sur TERNOISE
	<i>Mme SPLINGLART Jeanne</i> 10 Rue de Châteaudun	62000 ARRAS

1934 / 1937	<i>Mme CANESSE – LE MERCIER Emilie</i> F P A Apt B 14 20 rue du Gal de Gaulle	62270 FREVENT
	<i>Mme CAUX Edith</i> 1 rue des Capucines	32500 ST MARTIN au LAERT
	<i>Mme De SAINTE MAREVILLE – PERICAUD M. Ange</i> 28 Rue B Gosselin	62200 BOULOGNE sur MER
1935 / 1938	<i>Mme COUSIN - CHRISTEL Yvonne</i> 20 Rue de la Libération	08130 GIVRY / AISNE
	<i>Melle DERRUDDER Emilienne</i> 20 Rue Marcel Leroux	62143 ANGRES
	<i>Mme GUILLEMANT – SINTIVE Madeleine</i> 5 Route de Fouquières	62199 GOSNAY
	<i>Mme HERMANT – DEFARBUS Pierrette</i> 84 rue de Grigny	62000 ARRAS
1936 / 1939	<i>Mme GUILLEMANT - DEGOND Liliane</i> 98 Av. de la République	37170 CHAMBRAY les TOURS
	<i>Mme MARQUIS – LENGRAUD Lucienne</i> 28 Rue de Gascogne	62000 ARRAS
	<i>Mme MOREL – LIEBERT Louisa</i> 15 Rue Voltaire	62800 LIEVIN
	<i>Mme PETIT – CADALBERT Charlette</i> 48 Rue Clodion	62800 LIEVIN
	<i>Mme PETIT – TACQUET Jeanne</i> 65 Rue Grassin-Balédans	62000 ARRAS
1937 / 1940	<i>Mme BERNARD – LECOCQ Yvette</i> 17 Rue Froissart	62300 LENS
	<i>Mme DELAHAYE – DRUMEZ Jacqueline</i> 9 Rue des Chapeliers	04000 DIGNE les BAINS
	<i>Mme DONNET – LECLERCQ Geneviève</i> 1 Rue du Marais	62770 GALAMETZ
	<i>Mme LAFONTAINE – DETOEUF Huguette</i> 22 Rue du Val de Tourame	13770 VENELLES
	<i>Mme TAQUIN – ZEDDE Denise</i> 46 Rue de Pierrefonds	62223 ST LAURENT BLANGY
	<i>Mme WILLART – GOURLET Carmen</i> 90 Rue Paul Bert	62300 LENS
1938 / 1941	<i>Mme BODECOT – RICHEZ Marcelle</i> 16 Rue E Dolet	62420 BILLY MONTIGNY

	<i>Mme BROCAL – DELVALLEZ Félicie</i> Résidence St Jean de Luz 33 Allée Pascal	62000 DAINVILLE
	<i>Mme DEVOCELLE – ROGER Fernande</i> 33 Résidence Aurore Place Gambetta	62800 LIEVIN
	<i>Mme TARTAR Antoinette</i> 6 Rue Jules Guesde	62575 BLENDÉCQUES
	<i>Mme VASSE – FONTAINE Raymonde</i> Résidence Vauban Apt 22 11 Rue de l'Abbé Halluin	62000 ARRAS
	<i>Mme WORTHINGTON – MERLIER Evelyne</i> 14 Rue de Metz	62100 CALAIS
1939 / 1942	<i>Mme CARPON – HENNEQUET Emilie</i> 72 Rue du Général de Gaulle	62390 AUXI le CHATEAU
1940 / 1944	<i>Mme MEILLIEZ – DALCOMPARE Jeanne</i> 2 rue Alphonse Daudet	62000 ARRAS
1941 / 1945	<i>Mme CANY – REUBREZ Yvette</i> 7 Rue du Poitou	62000 ARRAS
	<i>Mme THIERENS - DEFOSSEUX Jeanne</i> 51 Rue de la Perche	62300 LENS
	<i>Mme WACHEUX – JOHANNES Gisèle</i> 15 Rue des Bouvreuils	62000 ARRAS
1942 / 1946	<i>Mme ALEXANDRE – ROBIN Renée</i> 23 Rue Pasteur	59152 GRUSON
	<i>Mme BRETON – VAN POUCKE Alida</i> 15 Résidence des 2 villes	62640 MONTIGNY en GOHELLE
	<i>Mme DUPE – LEFEBVRE Juliette</i> 145 Avenue Winston Churchill	62000 ARRAS
	<i>Melle MAROT Madeleine</i> 114 Impasse Germon	62400 BETHUNE
1944 / 1948	<i>Mme GRANDAMME – DORLEANS Thérèse</i> 18 Rue Messenger	59130 LAMBERSART
	<i>Mme HUGO – STIEVENARD Julienne</i> 87 Rue du Dr Laënnec	62110 HENIN BEAUMONT
	<i>Mme TREBOUTTE – DRANCOURT Christiane</i> 3 Rue de Bailleul	62580 WILLERVAL
1945 / 1949	<i>Mme BOULANGER – SORRIAUX Jacqueline</i> 13 Rue de la Fosse aux Loups	45190 BEAUGENCY
	<i>Mme BRIDELLE – DHERBECOURT Madeleine</i> 29 rue de Port Arthur	95600 EAUBONNE

	<i>Mme DAMBRINE – ROBILLARD Liliane</i> 23 rue A Lefebvre	62670 MAZINGARBE
	<i>Mme DENECKER – REAL Yvonne</i> 3 Voie du Jura	62217 BEAURAINS
	<i>Mme DESRUELLES - DELELIS Josiane</i> 1211 Route Nationale	62117 BREBIERES
	<i>Mme GUIGNARD – DELABY Ginette</i> 13 Rue Picasso	86530 NAINTRE
	<i>Mme HENDRICX – LALLART Paule</i> 540 Rue Neuve	59226 LECELLES
	<i>Mme LAMARRE - VIDRIL Georgette</i> 1858 Bd du Corail La Galinette	83250 LA LONDE les MAURES
	<i>Mme POLLET – GUERLET Denise</i> 29 Cité des Castors	62250 MARQUISE
	<i>Mme TOURNAY – DEBRABANT Marcelle</i> 33 Av. du 14 Juillet	59139 WATTIGNIES
	<i>Mme VENTRE – DRUCKE Jeanine</i> 10 rue Albert 1 ^{er}	78110 LE VESINET
	<i>Mme WATISSEE – DOPTER Lucie</i> 53 rue de Péronne	59400 CAMBRAI
1946 / 1950	<i>Mme BOUCHARD PENNEL Jeannine</i> 74 rue Dunois	75646 PARIS CEDEX 13
	<i>Mme BULOT Denise</i> 784 Rue Jean Jaurès	62700 BRUAY la BUISSIERE
	<i>Mme DURIEUX – VANECKOET Simone</i> 105 rue Camille Enlart	62200 BOULOGNE sur MER
	<i>Mme LEFLOND – BALLY Charline</i> 89 Rue d'Auchel	62260 CAUCHY A LA TOUR
	<i>Mme LESENECHAL – LEBRUN Ginette</i> 4 Petit Chemin de Lecelles	59158 MAULDE
	<i>Mme PONTHEIU Geneviève</i> 46 Boulevard Faidherbe	62000 ARRAS
	<i>Mme SALGUES – BILOT Liane</i> 315 route de PEYRE	12100 MILLAU
	<i>Mme SIMON – PENNEL Lucienne</i> 123 Rue Jean Jaurès	62330 ISBERGUES
1947 / 1951	<i>Mme CABRE – SAUVAGE Germaine</i> Résidence Les Lilas Apt 42 1 Rue de la Bourie Blanche	45000 ORLEANS

	<i>Mme DEGORGUE – GAY Janine</i> 93 Rue du Petit Chasseur	45000 ORLEANS
	<i>Mme DUBOIS – COQUEMPOT Yvonne</i> 21 Rue Anatole France	62380 LUMBRES
	<i>Mme GOBERT – LOEUIL Thérèse</i> 1660 bis Route de Merlimont	62180 RANG du FLIERS
	<i>Mme MEHEUST – FONTAINE Jeannine</i> Résidence les Courlis 10 Rue Salvador Allendé	62200 BOULOGNE SUR MER
	<i>Mme TRIBOUT – MAILLARD Renée</i> 4 Chemin des Ecussons	62220 CARVIN
1948 / 1952	<i>Mme CHAMALY – DESSERTENNE Madeleine</i> 23 « le Vignaou » Chemin de l'Establerie	83440 CAILLAN
	<i>Mme LEROY - BODELLE Liliane</i> Apt 221 Résidence L'Orée des Frênes 20 avenue de l'Europe	59139 WATTIGNIES
	<i>Mme MANS – ORVANE Nicole</i> 76 rue de Marquaffles	62172 BOUVIGNY BOYEFFLES
	<i>Mme SEPTIER – BERTHIAUX Andrée</i> 22 Rue du Mélantois	59119 SECLIN
1949 / 1951	<i>Mme BOLIN- GAPP</i> 14 Rue de Gouves	62123 HABARCQ
1949 / 1953	<i>Mme JUMEL – GUILLAIN Gisèle</i> 11 B Rue du Plouich	59133 PHALEMPIN
	<i>Mme LOOCK – DUPUIS Monique</i> 180 Chemin de la Calade	83230 BORMES les MIMOSAS
	<i>Mme VALETTE – LAROCHE Christiane</i> 50 Rue Decrombecque	62300 LENS
1951 / 1955	<i>Mme BLARET - LENGLET Madeleine</i> 31 Rue de Bailleul	62580 THELUS
	<i>Mme BOUCLET Denise</i> 56 Rue St Pierre	62630 ETAPLES
	<i>Mme FANTINI Colette</i> 25 Rue Eugène Bar	62300 LENS
	<i>Mme FONTANA Huguette</i> Résidence Chantilly 50 rue de Bréquerecque	62200 BOULOGNE SUR MER
	<i>Mme HERMANT – VERDIN Josiane</i> 9 Rue d'Anvin	62550 SAINS LES PERNES
	<i>Mme RABET – HERNU Thérèse</i> La Mouillierette Chemin Monthor	62520 LE TOUQUET PARIS PLAGE

	<i>Mme RIQUIER – MERLIER Jeannine</i> 2 Hameau Le Manillet	62560 MERCK ST LIEVIN
	<i>Mme WIDENT – DUBOIS Françoise</i> 65 Rue Basse La Jumelle	62120 AIRE sur la LYS
1952 / 1956	<i>Mme DAUCOURT – LEPOIVRE Madeleine</i> 54 Faubourg d'Arras	62450 BAPAUME
	<i>Mme ROMBAUX Lucette</i> Apt 336 7 Square St Jean	62000 ARRAS
1953 / 1957	<i>Mme DUMEZ – TOURNEMINE Marie Thérèse</i> 53 Rue de Versailles	62223 ST LAURENT BLANGY
	<i>Mme GOUBET – BOUQUET Renée</i> 31 Rue d' Agnez	62144 HAUTE AVESNES
	<i>Mme LETURCQ – PARSY Monique</i> 2 Rue Léon Vasseur	62450 BAPAUME
1954 / 1956	<i>Madame DELBE – CADET Marie Thérèse</i> 91 Rue Lamendin	62260 AUCHEL
	<i>Mme LEGRAND – ORIENT Colette</i> 3 Rue d' Hesdin	59155 FACHES THUMESNIL
	<i>Mme LEMAIRE Lyliane</i> 11 Rue de la Belle Lune	62600 BERCK sur MER
1954 / 1958	<i>Mme ANTOGNARELLI – BOUCLET Monique</i> 30 Boulevard F Faure	92320 CHATILLON
	<i>Mme FOURNIER – BAILLY Henriette</i> 4 Chemin du Détour	62120 AIRE sur la LYS
1955 / 1959	<i>Mme DEHAMEL – BERTOUT Jacqueline</i> 60 Rue Pascal	62730 MARCK
1956 / 1960	<i>Mme DACQUIN – DENEKRE Fernande</i> 64 Rue Roger Salengro	62217 ACHICOURT
1957 / 1959	<i>Mme VIGREUX – LEPRETRE</i> Appt 11 Résidence Marivaux 147 rue E Herriot	62400 BETHUNE
1957 / 1961	<i>Mme BULTEL Thérèse</i> 54 Avenue de la Libération	62510 ARQUES
1958 / 1961	<i>Mme MONCHAUSSE – DUMEZ Danièle</i> 9 rue de Longchamp	17340 CHATELAILLON PLAGE
1958 / 1962	<i>Mme CARPENTIER – BECQUE Marie Claude</i> La Tour	73230 ST JEAN D'ARVEY
	<i>Mr CARPENTIER Serge</i> La Tour	73230 ST JEAN Q'ARVEY

	<i>Mme GARINIAUX – LECOMTE Marie Claire</i> 19 Rue d' Arromanches	62000 ARRAS
	<i>Mme LAVILLE Rosemonde</i> Lotissement Typhon 7 Rue de Gand	62540 MARLES les MINES
1959 / 1960	<i>Mme HAY – DUPUIS Françoise</i> 6 Rue de la Liberté	62121 HAMELINCOURT
1959 / 1962	<i>Mme KORZENIOWSKI Thérèse</i> 244 Rue Abelard	59000 LILLE
	<i>Mme LECLERCQ – TROUSSIN Nadine</i> 47 Rue Cyr Bouchart	62122 LAPUGNOY
1959 / 1963	<i>Mme BESNIER - BODDAERT Marie Jeanne</i> 3 Avenue René Cassin	31570 Ste FOY D'AIGREFEUILLE
	<i>Mme BLANCART - DEWINTRE Louise</i> 84 Rue Robert Robinet	62110 HENIN BEAUMONT
	<i>Mme BOUTON – LEFRANC Christiane</i> 8 Rue J Carpentier	62360 ST ETIENNE AU MONT
	<i>Mme CANONNE – PICQUENDAR Marie Noëlle</i> 3 Avenue du Parc	59262 SAINGHIN EN MELANTOIS
	<i>Mme COUPAYE – FABIJAN Danièle</i> Résidence Elysée2 Bt D Apt 243	30130 PONT ST ESPRIT
	<i>Mme DARSIN – ISRAËL Yvette</i> 80 rue des Déportés Résistants	80440 BOVES
	<i>Mme DELLIS – LINGLART Michèle</i> 4 Allée des Verdiers	62000 ARRAS
	<i>Mme DOZINEL – GORET Paule</i> 8 Esplanade J Vendroux	62100 CALAIS
	<i>Mme EVRARD – BOULARD Georgette</i> 43 Clos de la Ferme Allée Amandiers	59221 BAUVIN
	<i>Mme ELSNER – LUCZAK Anna</i> 14 rue des Glaïeuls	62710 COURRIERES
	<i>Mme FOLLEZ Claudine</i> 1 Rue Louis Bénard	62200 BOULOGNE SUR MER
	<i>Mme GARCIA – ROUDRIGUE Claudine</i> 244 Chemin de Russan Les Terrasses de Pareloup Bt D	30000 NIMES
	<i>Mme GODART – LESERT Michèle</i> 68 Rue du Général Leclercq	62660 BEUVRY

	<i>Mme HUMEZ - DUCROCQ Paule</i> 34 Rue JB Oboeuf ECOIVRES	62144 MONT ST ELOI
	<i>Mme LAMBERT - BIAULET Thérèse</i> 18 Rue de Montreuil	80800 LAMOTTE WARFUSEE
	<i>Mme LANDJERIT - DEFONTE Thérèse</i> 547 Chemin de l'Escride	83210 BELGENTIER
	<i>Mme LEFEVRE - DUMONT Renée</i> 29 bis Route de La ferté St Aubin	45150 JARGEAU
	<i>Mme LEGRAND - CAMPION Anita</i> Rue de la Gare	62150 LA COMTE
	<i>Mme LEROY - FLAHAUT Michèle</i> 36 Résidence de France Entrée Dumas	62200 BOULOGNE SUR MER
	<i>Mme PORTEFAIX - VASSE Danièle</i> 28 rue de l'Ancien Moulin	94490 ORMESSON SUR MARNE
	<i>Mme POTEL - BERTIN Maddie</i> 4 Allée des Cèdres	31120 ROQUES SUR GARONNE
	<i>Mme ROLIN - ROLIN Marie - Noëlle</i> 32 Rue Dufour	80000 AMIENS
	<i>Mme ROYON - CARON Josette</i> 25 A Résidence Maupassant 351 Bd Pasteur	59500 DOUAI
	<i>Mme SEVIN - WAWRZYNIAK Bernadette</i> 15 A rue de Lens	62153 ABLAIN ST NAZAIRE
	<i>Mme SOUFFLET - MARTIN Armelle</i> 1 Avenue Annette	59910 BONDUES
	<i>Mme STRASEELE - DEZEQUE Lucienne</i> 82 Rue du 11 Novembre	59500 DOUAI
	<i>Mme THERY LEFEBVRE Elisabeth</i> 5 Résidence Les Lauriers	59152 ANSTAING
1960 / 1961	<i>Mme LECRINIER Annick</i> 12 Rue Saint Nicolas	62100 CALAIS
1960 / 1964	<i>Mme BIHET Maria</i> 5 rue Paul Lafargue	59100 ROUBAIX
	<i>Mme BINET - CARLU Nicole</i> 23 Rue d'Artois	80200 PERONNE
	<i>Mme BOURBOUSE - JONCKX Joëlle</i> 26 Avenue du Groenland	62330 ISBERGUES

<i>Mme BREVART – SERGENT Dominique</i> 3 res Les Tilleuls Rue de Beaufort	62810 MANIN
<i>Mme BUDZINSKI – BEUDIN Josiane</i> 14 Rue Denis Cordonnier LGT 1	62300 LENS
<i>Mme BULTEL Anne Marie</i> 56 Rue Alfred André	62575 BLENDÉCQUES
<i>Mme CAFFIN – BOULOGNE Claudie</i> 9 Rue de la Craie poivrée Lotissement des Primevères	76800 ST ETIENNE de ROUVRAY
<i>Mme CRONIE Suzanne</i> 25 Rue du Pont	62143 ANGRES
<i>Melle DELEFLIE Claudie</i> Rue de Péronne	62124 NEUVILLE BOURJONVAL
<i>Mme DELOBEL Christiane</i> 99 Grand Rue	62176 CAMIERS
<i>Mme DEWEZ - GAYOT Jocelyne</i> 72 rue de Serbie	73000 CHAMBERY
<i>Mme FAILLE – LACAILLE Jacqueline</i> 12 Rue Emile Combes	62300 LENS
<i>Mme FENET – LEROY Marie José</i> 9 Rue Jules Guesde	62700 BRUAY LA BUISSIÈRE
<i>Mme HANSER Annick</i> 57 rue de la Mairie	62217 MERCATEL
<i>Mme HERBERT - LAMPS Marie Paule</i> 36 B Rue Edouard Quenu	62250 MARQUISE
<i>Mme JEANNOT – CUGIER Sylvie</i> 20 Rue Séraphin Cordier	62300 LENS
<i>Mme LEJOSNE Marie Claire</i> 11 rue de la Villageoise	94110 ARCUEIL
<i>Mme LETOR HOMBERT Danielle</i> 1349 Route d'Estaires	62136 LA COUTURE
<i>Mme MARTEL – BENOIT Danielle</i> 36 Lotissement Candassamy Basse Terre	97410 ST PIERRE Ile de la Réunion
<i>Mme PROKOPOWICZ – THUILLIER Francine</i> 430 Rue de la Chapelle	62890 MARQUION
<i>Mme SEVIN Marie Solange</i> 29 Résidence République 189 Rue Serval	59800 DOUAI
<i>Mme VANDECASTEELE – EVENO Annick</i> 11 Allée des Orchidées	62231 COQUELLES

	<i>Mme VANDEMBROUCQ - MAILLAND Nicole</i> Allée Mouloudji	62630 ETAPLES
	<i>Mme VILATTE - DELEURY Michèle</i> 17 Place Alphonse Fiquet	80000 AMIENS
1961 / 1965	<i>Mme ANSEL - RENAULT Francine</i> 42 Rue des berceaux	62610 RODELINGHEM
	<i>Mme BERTOUT - PRZYBYLSKI Chantal</i> 90 Rue Pascal	62730 MARCQ en CALAISIS
	<i>Mme COQUET - PRUVOST Annick</i> Résidence du hasard 85 Rue de Touraine	62215 OYE -PLAGE
	<i>Mme COQUIDE - ALEXANDRE Monique</i> 11 Rue de voltaire	62153 SOUCHEZ
	<i>Mme DEFRANCE - THURLURE Danièle</i> 20 Rue des Tilleuls	62000 DAINVILLE
	<i>Mme DELECROIX Michèle</i> 27 Rue Gambetta	62144 CARENCY
	<i>Mme DE WEDUWE Christine</i> 13 Rue d'Ostreville	62130 ST MICHEL SUR TERNOISE
	<i>Mme DUDEK - VIGNIER Marie Paule</i> 7 rue du Temple	62300 LENS
	<i>Mme FIEVET - LABITTE Cécile</i> 126 Rue François Broussais	62000 DAINVILLE
	<i>Mrs GAY - CARON Yolaine</i> BROOCKWOOD 18 Badgers Copse Sea Ford	East Sussex BN 25 4 DF England
	<i>Mme GALATOLA - DELBARRE Marie - France</i> 25 Route de Watten	62910 SERQUES
	<i>Mme GODART - LEROY Josette</i> 100 Rue du Mont Carouille	62570 HELFAUT
	<i>Mme HARDIN - ACCART Thérèse</i> 9 rue Molière	02200 SOISSONS
	<i>Mme HEAULME - PHILEAS Huguette</i> Route de Banson	63460 COMBRONDE
	<i>Mme MICHALSKI - GARBE Michelle</i> 48 Square Maurice Ravel	91310 LONGPONT SUR ORGE
	<i>Mme TIPREZ - DERANCY Marthe</i> 18 Rue du Mont St Eloi	62144 VILLERS AU BOIS
	<i>Mme VANDEVILLE - DECROIX Marie Thérèse</i> 21 Rue Blaise	59171 HORNAING
1962 / 1966	<i>Mme CARLU Danièle</i>	

	202 Allée des Bouleaux	62170 SORRUS
	<i>Mme CONSUL – MATYSIAK Nadine</i> 6 rue Chauvet	33540 COIRAC
	<i>Mme FRUIT – DOREZ Lucienne</i> 13 La Sente Louvet	27930 AVIRON
	<i>Mme LANCIAL – GAUDUIN Michèle</i> 3 Rue du Marais	62270 LIGNY sur CANCHE
	<i>Mme LE GUERN – OGREZ Michèle</i> 49 Rue Vincent Auriol	44800 ST HERBLAIN
	<i>Mme MOREL – THOLLIEZ Odette</i> 569 Avenue Joseph Roumaville Quartier Patin	84810 AUBIGNAN
	<i>Mme POUILLAUDE – JOURDIN Marie Thérèse</i> 13 Rue de Courchelette	62112 CORBEHEM
	<i>Mme RUBBENS – FENET Brigitte</i> 289 Rue du Milieu	62160 BALINGHEM
	<i>Mme SINTHOMEZ Martine</i> 10 rue J. B Delaporte	62000 ARRAS
	<i>Mme VERMUSE – DESPEGHEL Pierrette</i> 36 Rue St Just	62220 CARVIN
1963 / 1964	<i>Mme MOREL Evelyne</i> 21 Avenue Calain	62930 WIMEREUX
1963 / 1966	<i>Mme DELVILLE – LIBESSART Jacqueline</i> 2 Ter Rue Victor Hugo	62000 ARRAS
1964 / 1968	<i>Mme DIEU Michelle</i> Résidence du Parc Rue de Brocqueville	63140 CHATEL GUYON
	<i>Mme RETOURNE Anne Marie</i> 7 Avenue du Royaume Uni	80090 AMIENS
1965 / 1969	<i>Mme TALEFAISSE – DIEVAL Madeleine</i> 8 Rue F Lejeune	62550 VALHUON
1965 / 1970	<i>Mme BASTIEN – RUDNIK Geneviève</i> 49 Rue des Dahlias	62000 ARRAS
	<i>Mme BOUREL – MOREL Geneviève</i> 48 Rue de France	59780 WILLEMS
	<i>Mme CADART – SAILLY Maryalis</i> 26 Rue Louis Le Sénéchal	62720 RINXENT
1967 / 1972	<i>Mme CUVILLIER – BLET Charline</i> 23 Rue Gilbert Regnault	62126 WIMILLE
1968 / 1971	<i>Mme MORENO BLOSSEVILLE Isabelle</i> 8 Allée de l'Osier Le Clos du Monarie	38240 MEYLAN

1968 / 1973	<i>Mme BOMY – CARON Patricia</i> 7 Rue de la Citadelle	62128 GOUY en ARTOIS
1975 / 1977	<i>Mme NATHAN Fabienne</i> 49 rue Grassin Baledans	62000 ARRAS
	<i>Mme PLOUVIN – DELANNOY Marie Aimée</i> 7 Rue du Colonel Fonck BLERIOT - PLAGE	62231 SANGATTE
1983 / 1986	<i>Mme PERU Isabelle</i> 408 rue Léon Blum	62232 ANNEZIN
1987 / 1989	<i>Mr JACKOWSKI Pascal</i> 16 Rue Froissart	62300 LENS
1994 / 1996	<i>Mme JOLY Michèle</i> 13 Rue Michelet	62000 ARRAS
	<i>Mr LEFEBVRE Lionel</i> 3 Rue du Pré Apt 8	62000 ARRAS
	<i>Mme PENET Christine</i> Résidence Les Mouettes Rue de Wimereux	62410 HULLUCH
????	<i>Mme BEAUCOURT Sylviane</i> 107 Rue d'Aubin	62140 CAVRON ST MARTIN

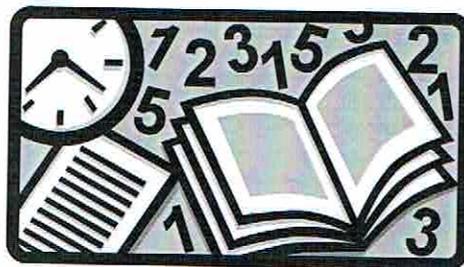
Merci à toute l'Equipe qui a permis la réalisation de ce bulletin

*Mmes SINHOMEZ.. DELLIS.. FIEVET.. DELEFLIE.. FENET..
Mr LEFEBVRE*

Et à vous toutes Mesdames et Messieurs qui avez donné : qui une photo, qui une idée, qui un souvenir..

Un Merci particulier à Monsieur et Madame LAMPIN pour l'aide apportée à la réalisation du document en mémoire de Madame SIMONIN..

et à l'année prochaine.....



A.A.A.E.E.N.I. D'ARRAS CONSEIL D'ADMINISTRATION

ASSOCIATION DES ANCIENNES ET ANCIENS ELEVES DE L'ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTRICES ET DE L'U.F.M. NORD-PAS DE CALAIS - CENTRE D'ARRAS

Siège Social : l'U.F.M. Nord-Pas de Calais - Centre d'Arras

37 Rue du Temple- BP : 927 - 62022 ARRAS CEDEX

Monsieur le Directeur ou Madame la Directrice du Centre I.U.F.M. Nord Pas de Calais		Membre de Droit,	9 Rue Jules Guesde	- 62700 BRUAY LA BUISSIÈRE
Madame FENET- LEROY Marie José	Présidente		3 Rue du Pré	- 62000 ARRAS
Monsieur LEFEBVRE Lionel	Vice Président		7 Rue de la Citadelle	- 62123 GOUY EN ARTOIS
Madame BOMY - CARON Patricia	Trésorière		126 Rue François Broussais	- 62000 ARRAS
Madame FIEVET - LABITTE Cécile	Trésorière Adjointe		13 Rue de Courchelettes	- 62112 CORBEHEM
Madame POUILLAUDE - JOURDIN Marie Thérèse	Secrétaire		23 Rue Regnault	- 62123 WIMILLE
Madame CUVILLIER - BLET Charline	Secrétaire Adjointe		56 Rue Alfred André	- 62575 BLENDÉCQUES
Madame BULTEL Anne Marie			2 Rue des Pervenches	- 62000 ARRAS
Monsieur DEFLESELLES Alain			29 Rue de Péronne	- 62124 NEUVILLE BOURJONVAL
Madame DELEFLIE Claudie			4 allée des Verdiers	- 62000 ARRAS
Madame DELLIS LINGLART - Michèle			6 Rue de la Liberté	- 62121 HAMELINCOURT
Madame HAY - DUPUIS Françoise			84 Rue de Grigny	- 62000 ARRAS
Madame HERMANT - DEFARBUS Pierrette			6 Rue des Frères	- 62000 ARRAS
Madame JANIN - DELERIVE Simone			13 Rue Michelet	- 62000 ARRAS
Madame JOLY Michèle			2 Groupe scolaire Camus	- 62410 HULLUCH
Madame PENET Christine			10 Rue J B Delaporte	- 62000 ARRAS
Madame SINTHOMÉZ Martine			8 Rue Lejeune	- 62550 VALHUON
Madame TALEFAISSE - DIEVAL Madeleine			4 Chemin des Ecussons	- 62220 CARVIN
Madame TRIBOUT - MAILLARD Renée			11 Rue de l'Abbé Halluin	- 62000 ARRAS
Madame VASSE - FONTAINE Raymonde			15 Rue des Bouvreuils	- 62000 ARRAS
Madame WACHEUX - JOHANNES Gisèle				
Membres d'Honneur				
Madame DENECKER - REAL Yvonne	Présidente d'Honneur		3 Voie du jura	- 62217 BEAURAINS
Madame CANY - REUBREZ Yvette			7 Rue du Poitou	- 62000 ARRAS
Madame LANDJERIT - DEFONTE Thérèse			547 Rue de l'Espérance	- 83210 BELGANTIER
Madame MARQUIS - LENGREND Lucienne			28 rue de Gascogne	- 62000 ARRAS
Monsieur RICHEZ Albert			La Maslerie	- 41360 SAVIGNY SUR BRAYE